

## LA GRANDE BATAILLE DE LUNDI

### Le "National" vs les Shamrocks

Le club Irlandais décidé à livrer un rude combat

Les vaillants athlètes du "National" prêts à lui faire face

#### SHAMROCK VS NATIONAL

Ceux des Nationaux qui s'imaginent qu'ils vont remporter une victoire facile contre les Shamrocks, lundi prochain, feront bien de s'enquérir minutieusement de ce qui se passe dans le camp de leurs ennemis, depuis quelques jours.

Les Shamrocks ont décidé de remporter la palme du championnat, cette année, et ceux qui connaissent la longue expérience des officiers du club Irlandais, savent que ce n'est jamais en vain qu'ils prennent une décision. Leur team intermédiaire va être plus fort qu'il ne l'a jamais été depuis plusieurs années, alors qu'ils battaient les Québécois dans leurs plus beaux jours. Les Shamrocks sont aujourd'hui en état de mettre sur le champ plusieurs anciens joueurs de leur team senior qui n'ont pas joué depuis quelques années; et la rumeur veut que les Nationaux aient à lutter, lundi prochain, contre Neville et McVey qui appartiennent au team senior alors que les Shamrocks étaient les champions du monde. Plusieurs prétendent même que Taney est qualifié pour jouer lundi, et qu'il sera dans le team des Shamrocks. La chose n'est pas probable, mais il faut s'attendre à tout, car les Shamrocks veulent à tout prix remporter la première partie. Ils auront ensuite le temps d'acquiescer leurs joueurs pour les luttes subséquentes afin de concourir pour le titre de champion.

Les athlètes des Shamrocks sont aujourd'hui mieux entraînés que ceux de l'importe quel autre club, et ils sont absolument confiants dans le résultat de la lutte.

Ces renseignements ne peuvent qu'augmenter l'enthousiasme des Nationaux et de leurs amis et assurer au public, pour le 24 de mai, une de ces grandes luttes qui passionnent l'opinion publique. Nos jeunes compatriotes prétendent posséder le plus fort team de la ligne intermédiaire, ils sont anxieux d'en fournir la preuve surtout en faisant subir une défaite à des clubs qui ont des prétentions sérieuses au championnat. Martineau, Jos Valois, Marcelin, Alphonse Valois, Pierre Boyer et Cousineau sont des athlètes qui peuvent figurer avantageusement aujourd'hui dans l'importe quel club du Canada, et si le home des Shamrocks, lundi prochain, est capable d'avoir raison de cette assemblée de champions, les Shamrocks auront subi une lutte qui sera mémorable.

Nous insistons donc auprès de nos compatriotes pour qu'ils se rendent en foule, lundi prochain, sur le terrain de l'exposition, pour assister à cette grande et si importante à tous les points de vue.

#### UNE FAUSSE RUMEUR

Ra rumeur que Bark jouera dans la défense du National, cette année, n'est pas fondée.

## GRANDE FETE A VALLEYFIELD

En l'honneur de M. E. H. Bisson

Grande procession aux flambeaux

Hier soir a eu lieu à Valleyfield la grande manifestation libérale annoncée ces jours derniers en l'honneur de M. E. H. Bisson, député de Beauharnois.

Un grand nombre de maisons avaient été illuminées pour la circonstance et une imposante procession a paré dans les principales rues de la ville, avec fanfare, flambeaux et oriflammes. Une foule compacte se pressait dans les rues pour être témoin des festivités. Et quelques endroits on a salué le passage du cortège par des feux d'artifice du plus bel effet. À l'issue de la procession des discours enthousiastes ont été prononcés en face de l'hôtel Laroque.

Parmi ceux qui ont adressé la parole mentionnons M. Bisson, le député, M. C. A. Chénier, député de Berthier; A. L. de Martigny, H. J. Cloran, Wilfrid Mercier, Thomas Brossier et le Dr Lacroix.

La multitude des auditeurs n'a pas cessé d'applaudir les orateurs avec un entrain du meilleur augure pour M. Bisson et le parti libéral.

MM. Boyer et Daignault organisateurs de la fête méritent toutes nos félicitations pour la manière dont ils ont dirigé les différentes parties.

#### MORTS DANS LES FLAMMES

Deux sœurs périssent ensemble

Halifax, 20.—Deux sœurs nommées Flora et Maggie McMillan, demeurant à St-Andrew, près d'Antigonish, ont péri dans les flammes mardi soir, au cours d'un incendie qui a consumé leur maison. Les deux infortunées étaient sœurs de McMillan qui a été gelé à mort dans les rues de Bussland, l'hiver dernier.

#### NOUVELLE COMMISSION

Ottawa, 20.—On annonce que le gouvernement a décidé de soumettre une commission des chemins de fer, sur le plan de la commission américaine, laquelle serait chargée de faire enquête sur les anomalies, les irrégularités, etc.

## LA MORT DE M. LA FORCE

### Suicide dans un moment de folie

Famille douloureusement éprouvée

(De notre correspondant régulier)

Québec, 20.—Tel qu'annoncé en quelques mots dans la "Patrie" d'hier, M. Hector Laforce Langevin, seul fils de sir Hector Langevin, s'est suicidé hier midi en se tirant un coup de revolver dans la tête. La balle, entrée près de la tempe, fit voler la cervelle en éclats. L'arme était un pistolet Smith et Western, calibre 32.

M. Langevin était souffrant depuis trois semaines. On dit que la défaite de son parti aux dernières élections provinciales l'avait si vivement affecté qu'il ne dormait ni ne mangeait plus. Il était dans un état de débilité complète et d'affaiblissement moral qui faisait peine à voir. Il n'était plus que l'ombre de lui-même. Par moments, il avait des hallucinations qui

faisaient craindre pour sa raison. La famille craignait quelque accident et le surveillait attentivement.

Malgré cette surveillance, l'infortuné a réussi à s'emparer de son revolver et est entré dans sa chambre où il s'est tiré la balle.

Au bruit de la détonation on est accouru et on a trouvé le malheureux gisant sur son lit avec une blessure à la tempe droite d'où le sang s'échappait abondamment.

On manda en toute hâte un médecin, mais toute la science ne pouvait empêcher l'inévitable. La blessure était mortelle et M. Langevin expirait quelques instants après avoir repris l'usage de ses sens.

Le défunt était bien connu en cette ville, surtout dans les cercles ouvriers. Il fut pendant plusieurs années l'un des ingénieurs surveillants des travaux du Havre de Québec.

Dans ses moments de loisir, il a conçu et fait exécuter avec M. O'Connell Thibault une échelle de sauvetage qui a ses mérites.

Depuis 1892, M. Langevin a été activement mêlé au mouvement ouvrier. Il était l'un des membres les plus assidus de l'Assemblée Montgommery 4007 des Chevaliers du Travail et ses conférences lui confèrent plusieurs postes honorifiques et importantes, qui témoignaient de toute la confiance qu'ils avaient dans son dévouement.

Il fut pendant deux ou trois ans trésorier du District No 20 des Chevaliers du Travail, le corps délégué de cette association, composé de délégués de toutes les assemblées locales. Il fonda pour les Chevaliers québécois un fonds de secours mutuels qui fonctionne encore et qui a donné les meilleurs résultats.

L'Assemblée Montgommery le délégua aussi comme représentant au Conseil Central des ouvriers et du Travail où il prit une part prépondérante au débat des questions ouvrières, surtout de celles se rattachant à l'administration municipale.

Il prit aussi part à plusieurs des congrès annuels des associations ouvrières du Dominion et y fit sa marque.

Mais depuis un an, il avait beaucoup négligé ses confrères et semblait se détacher complètement des questions qui autrefois l'intéressaient tant.

Si mort, dans d'aussi douloureuses circonstances, n'en causera pas moins une bien pénible impression et de vifs regrets chez ses confrères ouvriers.

#### NOUVEAUX IMMIGRANTS

Le steamer "Carthagenian", de la ligne Allan, a débarqué à Québec 135 immigrants, qui sont arrivés à Montréal hier matin, par le Pacifique et le Grand Tronc.

À l'exception de cinq, tous sont partis immédiatement pour Ontario, Manitoba et les états du Ouest. Plusieurs de ces immigrants possèdent de l'argent, qu'ils se proposent d'employer à l'achat de fermes dans le Manitoba. M. Chas. Helms, de la ligne Allan, les a accompagnés jusqu'à Montréal.

#### TENTATIVE CRIMINELLE

Il voulait fuir dérailler un train

Chatham, Ont., 20.—Un jeune homme de 21 ans, nommé Joseph Young, a été traduit devant le juge Woo's, hier matin, sous l'accusation d'avoir tenté de faire dérailler un convoi du Grand-Tronc. Young, qui ne paraît pas jouir de tout son esprit, a demandé à être jugé promptement et a été condamné à cinq années de détention au pénitencier de Kingston. Lorsqu'on demanda au prisonnier quel motif l'avait poussé à commettre cette tentative, il répondit que c'était pour le seul plaisir de voir le train passer par-dessus l'obstacle.

## LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Les officiers de l'association donnent leur démission

A cause de la défaite de M. Augé

Assemblée tumultueuse des commis-marchands

(De notre correspondant régulier)

L'assemblée des partisans de la fermeture de bonne heure qui a eu lieu hier soir chez les commis-marchands, a été longue et orageuse.

Le trésorier, M. Omer Legendre, exposa d'abord l'état financier, puis les dignitaires prirent successivement la parole pour expliquer les raisons qui les ont portés à annoncer leur démission. L'assemblée s'étant engagée à travailler ferme pour la fermeture de bonne heure, on leur fit la promesse de leur prêter un ferme appui dans une des tâches capitales qu'ils allaient entreprendre, savoir: l'élection de députés provinciaux favorables à la fermeture de bonne heure. C'est ainsi que la grande majorité des membres de l'association s'étant engagée à travailler ferme pour la fermeture de bonne heure, on leur fit la promesse de leur prêter un ferme appui dans une des tâches capitales qu'ils allaient entreprendre, savoir: l'élection de députés provinciaux favorables à la fermeture de bonne heure.

M. C. A. Davis se leva alors et protesta vivement contre l'attitude prise par le conseil des directeurs dans les élections. Il soutint que mêler la politique à une organisation comme celle des commis-marchands ne peut que lui être funeste.

Pourquoi avoir donc demandé le conseil de M. Augé? Pourquoi avoir demandé le conseil de M. Gouin, par exemple? Est-ce que ce dernier ne pouvait pas aider les commis-marchands aussi efficacement que l'ancien député de St-Jacques. M. Gouin a fait des déclarations qui étaient pour les commis des garanties suffisantes.

C'était folie que de s'attacher au char de M. Augé. C'est encore folie, c'est un coup de tête pur et simple pour les officiers que de résigner parce que leur flicke a été battu.

Plusieurs autres commis prennent part à la discussion, pour ou contre l'attitude des officiers. Le débat se continue ainsi plus d'une heure. Finalement, la résolution prise par les dignitaires de démissionner paraissant irrévocable, les membres l'acceptèrent. Puis M. Lafontaine, président, des commis-marchands, prit la parole et déclara que la masse des membres de l'association était vraiment trop apathique pour que cette dernière put produire quelque chose de durable. C'est à peine si une vingtaine de membres assistent aux assemblées. Beaucoup n'y ont jamais paru. Quant à la question de la fermeture de bonne heure, on devrait attendre pour y travailler de la façon actuelle, que l'association soit bien plus nombreuse et puissante.

Comment 200 membres, par exemple, car il n'y a que ce nombre sur 800 qui aient payé leur contribution—comment 200 commis peuvent-ils composer une mesure aux patrons, quand le nombre des commis à Montréal est d'environ 6,000. M. Lafontaine invite les membres présents à faire de la propagande parmi leurs amis, puis il propose l'ajournement de l'assemblée jusqu'au 2 juin, un mercredi, où l'on procédera à l'élection de nouveaux dignitaires pour le comité de la fermeture de bonne heure. Pour cela tous les membres de l'association sont priés de s'y rendre.

Voici les noms des démissionnaires: J. B. E. Polier, président; A. L. McBeth, vice-président; Omer Legendre, trésorier; M. Havari, secrétaire; C. E. Fournier, directeur.

#### UNE GRANDE GARE CENTRALE

Ottawa, 20.—La compagnie du Pacifique a fait des arrangements avec le Canada Atlantic Ry. pour faire arriver ses chars du nouveau chemin appelé le "Montréal et Ottawa" comme ceux de l'ancienne ligne, qui n'a la station centrale de l'Atlantic. Ottawa se trouvera, en somme, avoir une gare centrale unique.

#### NOUVEAU MONASTERE FRANCAIS

Ottawa, 20.—La propriété Moore, sur la route d'Aylmer, la plus belle résidence de campagne qu'il y ait dans les environs d'Ottawa, construite par un ancien commerçant de bois, a été achetée avec les terrains adjacents, par une communauté catholique de France. On croit que c'est l'intention de la communauté de conclure des arrangements avec les autorités de Hull pour transformer cette résidence en hôpital.

#### LE CANAL DE SOULANGES

Ottawa, 20.—MM. John et Michael O'Leary sont partis hier, pour remplir leur contrat sur le canal Soulanges. Ils s'attendent de terminer leur entreprise dans trois mois.

#### LE SQUELETTE D'UN HOMME

Ottawa, 20.—Un travailleur aux excavations de l'aqueduc sur la rue Queen, entre les rues O'Connor et Metcalfe, a découvert, hier, un squelette d'homme, près du Brunswick, où se trouvait une partie du cimetière dans les premiers temps d'Ottawa. Le squelette qui était bien conservé a été mis dans une boîte et entré de nouveau par les ouvriers.

## CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

### L'ABATTAGE DES ANIMAUX A STE CUNEGONDE

Construction d'une route de sureté pour les documents de la municipalité

\$100 pour la société St Jean-Baptiste

L'emprunt de \$200,000 de St Henri

Déclaration compromettante d'un échevin

Le conseil municipal "serait à vendre"

Protestation de l'échevin Vallière et du maire Guay

STE-CUNEGONDE.—Il y a eu séance régulière du conseil de cette municipalité, hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Jos. Lattrell.

Étaient présents les échevins Montbrland, Lymburner, Morin, Charbonneau, Fabien et Emond. Après la lecture et l'adoption des minutes de l'assemblée précédente, le secrétaire donne lecture d'une lettre de MM. Bastien & Vallière, demandant que l'ingénieur leur fournisse le rapport complet des réparations qu'il y a à faire. Une lettre des auditeurs de la cité, appelant l'attention du conseil sur l'opportunité de faire construire une route de sûreté, afin de protéger les livres et les documents importants, est renvoyée au comité de l'Hôtel-de-Ville.

Le secrétaire informe le conseil que le chef de police a reçu ordre de faire cesser complètement l'abattage des animaux dans la municipalité.

Le comité des finances informe le conseil qu'il a résolu d'accorder \$100 à la société St-Jean-Baptiste, afin de lui permettre de célébrer dignement sa fête patronale qui coïncidera avec les fêtes du jubilé de la Reine. Adopté unanimement.

Dans son rapport, le comité de la voirie recommande au conseil de réduire le compte présenté par M. Chabot, ex-gardienn du dépôt, parce que ce monsieur n'aurait pas rempli son contrat à la lettre. L'échevin Fabien, secondé par l'échevin Montbrland, propose un amendement que le rapport du comité de la voirie soit adopté, moins l'article concernant M. Chabot.

Cet amendement est rejeté sur une division de quatre contre deux, et le rapport est adopté tel que présenté.

Le conseil décide unanimement qu'il serait opportun d'ouvrir la rue Dominon cette année. La question est renvoyée aux calendes grecques.

Décoré, le bureau de la Corporation sera fermé à une heure le samedi.

ST-HENRI.—Hier soir, assemblée régulière du conseil municipal de St-Henri, sous la présidence de Son Honneur le maire Guay. Les échevins présents étaient: MM. Vallière, Leclerc, Lavole, Taillefer et Labrière.

Le rapport du comité des finances autorisant les évaluateurs à procéder à la confection du rôle des évaluations est adopté à l'unanimité. Le secrétaire donne lecture d'une lettre de la Société St-Jean-Baptiste de St-Henri et de St-Elizabeth demandant au conseil de voter un certain montant pour célébrer dignement les fêtes jubilaires de Sa Majesté la Reine d'Angleterre. Cette lettre est renvoyée au comité des finances qui devra fixer lui-même le montant que le conseil doit consacrer.

Le rapport de l'auditeur est ensuite adopté.

Le conseil adopte une résolution à l'effet de transporter à la nouvelle gare du Grand-Tronc la station de cochers de place de St-Henri.

L'échevin Vallière demande alors des informations au sujet du fameux emprunt de \$200,000. C'est en vain qu'il a voulu se procurer une copie de la prétendue soumission de M. Wilson Smith, et de l'arrangement intervenu avec lui. Les archives ne contiennent aucun document assurant que M. Smith exécutera les promesses, qu'il a faites. C'est l'année à protester contre les propos d'un certain échevin qui a déclaré que le conseil de St-Henri "était à vendre". Il dénonce la conduite de cet échevin qui va ainsi dénigrer le conseil, et il proteste énergiquement contre de tels procédés.

Le maire veut connaître le nom de cet échevin, mais M. Vallière refuse de le révéler avant qu'il ait pris certaines informations. Il promet cependant de le faire à la prochaine assemblée du conseil.

Le maire déclare qu'une telle conduite est répréhensible et qu'il faut absolument connaître le nom de l'échevin qui s'est rendu coupable d'une telle faute. Les affaires de la municipalité ne sont pas dans un état assez prospère, et le conseil a assez de difficultés à surmonter pour se laisser aller à dénigrer le conseil, et il proteste énergiquement contre de tels procédés.

Le conseil décide de rétablir l'équilibre dans les finances. L'incident en reste là, l'échevin Vallière réitérant la promesse de faire connaître le nom de l'échevin pris en défaut.

Répondant à la première interpellation de M. Vallière, le maire dit que M. Smith lui fera parvenir les fonds aujourd'hui même. Quant aux documents auxquels on a fait allusion, il les a en sa possession, et il ne s'en désolera pas parce que, dit-il, c'est sa propriété.

M. Vallière dit qu'il trouve étrange de voir le maire s'emparer de documents qui devraient être déposés dans les archives, et il insiste pour avoir une copie des deux pièces mentionnées plus haut. Le maire reste inébranlable, déclarant que ces documents lui appartiennent en propre et qu'il ne les rendra pas à la municipalité. Il conclut.

Un parti organisé entre le Dr Germain, du quartier St-Jean-Baptiste, et A. Pizot, jardinier au Parc Lo, au, avait fait il y a quelques semaines, sur le résultat des élections générales du 11 mai dernier. Par l'enjeu, le général s'engageait à transporter un cordon de bois en broquette.

Le docteur ayant perdu s'est exécuté hier le 19 mai avec beaucoup de grâce en charroyant le bois chez le gagnant.

Admission, 10 cts.

#### UN AUTRE PARI

Un parti organisé entre le Dr Germain, du quartier St-Jean-Baptiste, et A. Pizot, jardinier au Parc Lo, au, avait fait il y a quelques semaines, sur le résultat des élections générales du 11 mai dernier. Par l'enjeu, le général s'engageait à transporter un cordon de bois en broquette.

Le docteur ayant perdu s'est exécuté hier le 19 mai avec beaucoup de grâce en charroyant le bois chez le gagnant.

#### IMPORTANT POUR LES CHEMINS DE FER

Albany, N. Y., 20.—Le gouverneur Black vient de signer deux bills d'importance majeure pour les compagnies de chemins de fer. Un de ces bills prohibe la vente des billets de chemins de fer ou de paquebots par d'autres personnes que par les agents autorisés à la chose, et seulement dans les villes où leur pays a signé leur droit de le faire. L'autre bill enjoint aux compagnies de chemins de fer de donner aux maisons commerciales ou aux agents de celles-ci un livre où devront être inscrites les distances parcourues en chemin de fer par les voyageurs.

Ces deux bills ont été adoptés par le conseil des législateurs de l'Etat de New York, et ils seront soumis au Sénat.

Les compagnies de chemins de fer de l'Etat de New York ont été avisées de ces bills, et elles ont promis de se conformer à eux.

Les compagnies de chemins de fer de l'Etat de New York ont été avisées de ces bills, et elles ont promis de se conformer à eux.

Les compagnies de chemins de fer de l'Etat de New York ont été avisées de ces bills, et elles ont promis de se conformer à eux.

## LA LUTTE DES ARMES TERMINEE

Mais la bataille diplomatique commence

La honteuse conduite des puissances européennes

2,000 Grecs égorgés sous les yeux de l'Europe Chrétienne

Après que les puissances eurent défendu aux Grecs de continuer les hostilités

En leur promettant d'arrêter la marche des troupes turques

Constantinople, 20.—Un rapport officiel a été publié hier soir. Après avoir raconté brièvement le côté turc de la guerre jusqu'à la bataille de Domokos, le rapport ajoute que le tsar a envoyé un télégramme au sultan, lui exprimant ses sentiments sincères, confirmant les vœux pacifiques des puissances et appréciant le succès des troupes impériales.

La capture de Domokos étant la limite des opérations défensives, et le gouvernement désirant donner de nouvelles preuves de ses intentions pacifiques, le cabinet a décidé de cesser les hostilités selon les conditions que fixeront les commandants.

Riza pacha, le ministre de la guerre, a passé un contrat hier pour 160,000 carabines Mauser.

Le sultan a télégraphié ses félicitations à Edhem pacha et aux troupes turques et demandé une liste de ceux qui s'étaient distingués à Domokos.

Edhem pacha télégraphie que les troupes turques sont campées à Domokos, où flotte le drapeau ottoman.

"Minerva", un paquebot pour le service de la maille, qui faisait le voyage de Constantinople à Volo, a été capturé par un vaisseau grec.

Athènes, 20.—M. Raïli, au nom du gouvernement, a télégraphié au prince les conditions de l'armistice conclu à Arta.

On annonce l'arrivée du général Smolenski à Larnaca où sa présence a largement contribué à calmer la population.

La Turquie demande, comme condition d'armistice, que tous les territoires dans l'Épire soient évacués et que les points de l'Arta soient neutralisés.

Paris, 20.—On annonçait semi-officiellement, hier matin, que les ambassadeurs des puissances à Constantinople sont à rediger des contre-propositions qui devront être opposées à la réponse du gouvernement turc à leur note. Ces contre-propositions auront de bases aux préliminaires de la paix, lesquels seront discutés et arrêtés entre les puissances et le gouvernement turc qui a demandé leur médiation.

Athènes, 20.—Les Turcs ont attaqué l'armée grecque, le 19, et ont passé la ligne de l'Othrys. Le quatrième régiment d'infanterie a été délogé d'Andinita et les habitants sont à l'évacuation précipitamment Larnica.

Le général Smolenski a été nommé général de brigade, commandant de la première division.

Constantinople, 20.—Un officier étranger disait à un journaliste hier que la Turquie a souffert des dommages matériels argent et en vies.

New York, 20.—Le correspondant du "Sun" à Londres dit aujourd'hui au sujet de la guerre:

La guerre touche à sa fin, et le déshonneur, non de la Grèce, mais de l'Europe chrétienne, est complet. Le dernier acte de l'armée mahométane n'a pas été une bataille, mais un massacre. D'après les calculs atténués que nous avons reçus, deux mille Grecs ont été égorgés par les troupes d'Edhem pacha après que les puissances eurent défendu aux Grecs de continuer les hostilités en leur promettant d'arrêter la marche des troupes turques.

Les massacres d'Arménie ne sont pas comparables à cette suprême disgrâce d'un défilé lancé à la face de l'Europe unie par cette grinçante odéure qu'elle maintient sur son trône sanglant, à Constantinople.

Et avec cette insolence superbe qu'il apporte dans l'exécution de ses desseins, le sultan envoie aujourd'hui aux représentants des puissances un message disant que, par un effet de sa bienveillance et de son esprit de conciliation, il suspendra les hostilités pour le temps que dureront les négociations pour la paix.

En vérité, l'histoire de l'humanité ne renferme aucun exemple de ce sublime triomphe du mal sur les forces de la justice que l'Europe confédérée a entrepris de représenter.

Le sultan avait déclaré qu'il n'arrêterait pas son armée tant que Domokos, située sur l'ancienne frontière, ne serait pas en son pouvoir. Toute la Thessalie lui appartient maintenant et il entend bien la garder. La possession vaut beaucoup mieux que neuf points de la loi de la diplomatie européenne.

Toutes les expressions d'opinion pendant ces derniers jours ont été opposées au sultan. Si de simples paroles pouvaient le chasser, il l'aurait été; mais on sait que parler n'est rien. Il ne reste plus qu'à employer la force et l'Europe est si moralement effrayée de la puissance de ses armes qu'elle prêterait la main à toutes les indignités plutôt que de s'en servir. Tel est, du moins, le sentiment qui inspire la politique de l'Angleterre, la plus forte de toutes les puissances.

Constantinople, 20.—Un officier étranger disait à un journaliste hier que la Turquie a souffert des dommages matériels argent et en vies.

New York, 20.—Le correspondant du "Sun" à Londres dit aujourd'hui au sujet de la guerre:

La guerre touche à sa fin, et le déshonneur, non de la Grèce, mais de l'Europe chrétienne, est complet. Le dernier acte de l'armée mahométane n'a pas été une bataille, mais un massacre. D'après les calculs atténués que nous avons reçus, deux mille Grecs ont été égorgés par les troupes d'Edhem pacha après que les puissances eurent défendu aux Grecs de continuer les hostilités en leur promettant d'arrêter la marche des troupes turques.

Les massacres d'Arménie ne sont pas comparables à cette suprême disgrâce d'un défilé lancé à la face de l'Europe unie par cette grinçante odéure qu'elle maintient sur son trône sanglant, à Constantinople.

Et avec cette insolence superbe qu'il apporte dans l'exécution de ses desseins, le sultan envoie aujourd'hui aux représentants des puissances un message disant que, par un effet de sa bienveillance et de son esprit de conciliation, il suspendra les hostilités pour le temps que dureront les négociations pour la paix.

En vérité, l'histoire de l'humanité ne renferme aucun exemple de ce sublime triomphe du mal sur les forces de la justice que l'Europe confédérée a entrepris de représenter.

Le sultan avait déclaré qu'il n'arrêterait pas son armée tant que Domokos, située sur l'ancienne frontière, ne serait pas en son pouvoir. Toute la Thessalie lui appartient maintenant et il entend bien la garder. La possession vaut beaucoup mieux que neuf points de la loi de la diplomatie européenne.

Toutes les expressions d'opinion pendant ces derniers jours ont été opposées au sultan. Si de simples paroles pouvaient le chasser, il l'aurait été; mais on sait que parler n'est rien. Il ne reste plus qu'à employer la force et l'Europe est si moralement effrayée de la puissance de ses armes qu'elle prêterait la main à toutes les indignités plutôt que de s'en servir. Tel est, du moins, le sentiment qui inspire la politique de l'Angleterre, la plus forte de toutes les puissances.

Constantinople, 20.—Un officier étranger disait à un journaliste hier que la Turquie a souffert des dommages matériels argent et en vies.

New York

\_\_\_\_\_

## LES VOITURES AUTOMOBILES

Les pauvres comme les riches en auront

Les savants travaillent à rendre les pouvoirs moteurs peu coûteux

Des expériences sérieuses qui viennent d'être faites à Schenectady, N.-Y., et qui ont pleinement réussi permettent de dire que le rêve d'avoir des voitures automobiles perfectionnées et peu coûteuses se réalisera dans un avenir très prochain.

N'est-ce pas que ce sera un beau jour celui où, pour la même somme que le coût d'un bicyclette, nous pourrions nous procurer une voiture de belle apparence, pouvant loger toute notre famille pourvu qu'elle ne soit pas trop considérable, ne requérant ni chevaux, ni écuries, ni harnais, ni cocher, etc., et de plus marchant à sa guise.

Seulement, la grande chose pour y arriver, c'est de trouver un moteur électrique à bon marché et c'est à quoi travaillent les employés de Schenectady, N.-Y.

Thomas A. Edison, interviewé à ce sujet, a dit qu'en effet les voitures automobiles seraient la grande chose du siècle présent.

Tout le problème consiste dans la construction de moteurs peu coûteux et plus légers. Un moteur pour voiture automobile coûte aujourd'hui de \$250 à \$350. Il faudrait réduire ces chiffres à \$25 ou \$50. Ceci veut dire qu'il faudrait que les voitures automobiles se vendent au prix de \$100 à \$125.

Edison, en terminant, s'est déclaré en faveur de l'électricité comme pouvoir moteur, préférablement au gaz et au pétrole.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

### Prise d'habit au Bon Pasteur d'Ottawa

Ottawa, 20.—Lundi matin a eu lieu au couvent du Bon Pasteur une cérémonie de profession et de prise d'habit, présidée par Mgr le Grand-Vicaire Routhier, assisté de Rev. M. Brunette et du Rev. Père Paulier. On remarquait au chœur plusieurs prêtres parmi lesquels le Rev. M. Lacoste, de l'Université d'Ottawa; les Revs. MM. Murphy, Corkery, Pilon, ce dernier frère de l'une des professes et curé de Suffolk, et quelques autres membres du clergé.

Les postulantes des professes et des postulantes assistantes, à la cérémonie, ainsi qu'un grand nombre de personnes.

Les religieuses qui ont fait profession sont: Mlle Ethel McDermott, l'Almonte, en religion Sr Marie de Cassimir; Mlle Alice Laverty, de Templeton, en religion Sr Marie de St-Anne; Mlle Eulalie Pilon, de Clarence Creek, en religion Sr Marie de St-Emile.

Les postulantes qui ont pris le saint habit sont: Mlle Hermine St-Jacques, de la Gatineau, en religion Sr Marie de St-Claude et Mlle Elizabeth Walsh, de St-Mathias, en religion Sr de St-Laurent. Le sermon en français a été donné par le R.P. Lacoste, de l'Université, et le sermon en anglais par le R.P. Murphy, qui tous deux ont été applaudis de leurs paroissiens touchants. Les religieuses du chœur ont fait le chœur de circonstance.

## HEUREUSE UNION

St. Lin, 19 mai.—Madame Gauthier, dotée, conduisant à l'autel mademoiselle Eugénie Leclerc.

Un grand nombre de gens s'étaient fait un devoir d'assister à l'imposante cérémonie célébrée par le mariage de ces deux membres estimés de notre ville.

Rodrigue Deschambault, employé à la banque Ethier, et Mademoiselle Elizabeth Leclerc, sœur de la mariée, formaient le couple d'honneur.

Le chœur des enfants de Marie sous l'habile direction de Mademoiselle Céline Leclerc, dont la réputation de musicienne n'est plus à faire, avait préparé pour la circonstance des cantiques choisis dont l'exécution fut parfaite.

Enfin, pour dire beaucoup en peu de mots, tout fut digne des deux familles auxquelles appartenaient les jeunes époux.

Dès l'avant midi M. et Madame Gauthier partaient pour un voyage de nocces, emportant avec eux les bons souhaits de toute la population.

Quelques jours auparavant les deux familles de la paroisse avaient présenté un magnifique cadeau à leur sympathique amie et lui avaient offert leurs vœux de bonheur.

Les amis de M. Gauthier n'avaient pas voulu rester en arrière, c'est pourquoi, dimanche dernier, celui-ci recevait la visite d'une foule de personnes dévouées qui le prirent d'accepter, en même temps qu'une somme en or et des volumes de droit, les souhaits dictés par leur estime et leur affection pour lui.

## CAS TRÈS ÉTRANGE

### Perte subite de la mémoire

New-Haven, Conn., 20.—Il existe à Plantville, près New-Haven, le plus étrange cas d'oubli (perte de mémoire) qui a jamais été enregistré dans les annales médicales de cet État. La victime en est un ministre luthérien, le révérend J. C. Hanna.

Le 17 avril dernier, M. Hanna a fait une chute de voiture et est tombé sur la tête la première. Cet accident lui a coûté son éducation pour ainsi dire toute sa force intellectuelle, car, lorsqu'il eut repris l'usage de ses sens, son esprit n'était plus qu'un vide. Il ne reconnaissait plus ses parents, ne savait pas même le sens des mots "père" et "mère". Comme à un enfant nouveau-né, il a fallu recommencer de lui enseigner à manger, à marcher, à parler et à lire, en un mot refaire son éducation dans tous les détails. Heureusement, M. Hanna retient bien tout ce qu'on lui enseigne; mais des connaissances étendues qu'il possédait avant le fatal accident, il ne lui reste rien.

À l'heure qu'il est, il a acquis assez d'instruction pour lire couramment ces histoires qui font les délices des enfants.

## LIBÉRATRICE DE LA FRANCE

Paris, 20.—La duchesse d'Orléans a reçu dimanche, plusieurs députations royales, qui l'ont proclamée future libératrice de la France. Les journaux critiquent cette action des royalistes, qui ont profité de ce moment de deuil pour faire une manœuvre politique.

## VICTIME DU JEU DE CARTES

Un malheureux jeune homme désespéré et ruiné

Se tire une balle dans la tête

Une leçon pour ces jeunes joueurs à maigre salaire

New-York, 20.—Un nommé Morris Myers, anglais d'origine, a tenté de se suicider, hier, en se tirant dans la tête un coup de revolver. N'ayant pu que se blesser grièvement, Myers s'apprêtait à décharger son arme de nouveau quand quelqu'un est intervenu et l'a empêché de mettre son suicide à exécution. Le blessé a été transporté par l'ambulance à l'hôpital où son état est considéré comme très critique. Cette scène tragique s'est passée dans le parc Corona Trenon.

Employé comme commis dans les bureaux de MM. Mooney & Shipman, No 15 rue Wall, Myers, par suite d'une passion marquée pour le jeu de cartes, s'était laissé entraîner sur la pente fatale, et s'était mis dans une position des plus embarrassantes. Il était criblé de dettes, et son salaire était trop faible pour lui permettre de rencontrer ses obligations. Il continuait à jouer avec fureur, espérant que le jeu lui serait enfin plus favorable. Mais les pertes s'accroissaient, et le désespoir s'empara complètement de l'âme de Myers. Ne possédant plus que quelques dollars, le malheureux se rendit chez un armurier où il acheta le revolver qui devait lui servir à perpétuer son crime. C'est alors qu'il se rendit au Parc Corona où se trouvaient les bureaux de MM. Mooney & Shipman.

Il se remémorait ses allures étranges. Il se remémorait derrière un buisson. Quelques instants plus tard, un coup de revolver retentit qui gela les jardiniers d'effroi. Le premier moment de stupeur passé, on se dirigea vers le buisson, précédé du constable Brady qui était accouru au bruit de la détonation. En arrivant sur les lieux on trouva Myers la tête droite fracassée, tenant encore son arme fumante dans sa main crispée. Quand on voulut lui enlever son revolver, Myers, baissé dans son sang, opposa une résistance désespérée. Il fallut au constable l'assistance de trois jardiniers pour désarmer le forcené qui, se voyant désemparé, tomba à ses genoux, et demanda en grâce qu'on lui tait, ne voulant pas survivre à sa misère. Les sanglots du malheureux étaient déchirants, et son désespoir était tel que tous les assistants de cette scène terrible étaient sous le coup d'une pénible émotion.

L'ambulance, appelée en toute hâte arriva à ce moment. Pendant le trajet, Myers tenta de se jeter à bas de la voiture, et il fallut l'attacher sur sa civière pour l'empêcher d'être les bandages qu'on lui avait enroulés autour de la tête. On dut prendre les mêmes précautions à l'hôpital où Myers tenta pendant trois fois de se jeter par la fenêtre. Le constable Brady et un autre homme de police ont été proposés à la garde de Myers.

Ce matin, le malheureux expira, victime de sa passion pour les cartes, donnant ainsi une leçon terrible à tous ces jeunes gens à maigre salaire qui s'abandonnent à ce vice dangereux.

## NOCES D'ARGENT

### De la Congrégation des Enfants de Marie, de Hull

Hull, 20.—Dimanche prochain, 23 mai, la Congrégation des Enfants de Marie, de Hull, célébrera ses noces d'argent. Le matin, à 7 heures, il y aura messe et communion générale dans la chapelle de la Congrégation. À 10 heures, un grand messe en musique avec orchestre. À 3 heures p.m., salut solennel présidé par Mgr l'archevêque. Sa Grandeur fera le sermon et fera la réception de nouvelles congréganistes. Le soir, à 7.30 heures, soirée dans la salle de l'Église de la Jeunesse.

## LA "BOURGOGNE"

Liste des passagers de cabine, partis de New-York pour le Havre, samedi, le 15 mai, à bord de la "Bourgogne".

David Ascoli, Mme Ascoli, enfant et servante; Audisier Aguerre, Mme Alfaro et trois enfants; rev. Joseph Argant, Mlle Mary Brady, H. Bernigault, Mme H. Bernigault, Mlle Bernigault, M. Bezanon, Arthur Bergerstein, rev. J. Bordier, Pedro Batiz, Jules Ballette, Mme L. Bruy, M. Beaudry, M. Curie, A. L. C. Chochois, Max Carnes, Mlle A. Cayennette, Juan Francisco Concha C., L. Castelli, G. Campton, Mme M. Canbion, Mlle Ida Carle, John W. Cummings, Charles R. Cummings, gentillhomme W. F. Drader, Mme W. F. Drader et deux servantes, Maître Draper, Laron R. Danbury, b. romesse R. Danbury, enfant et servante, M. Delarossière, Mlle Carrière, Desvignes, Mme Ducher, X. Dutail, M. Dieudonné, José Duran, Mme José Duran, Mlle Anita Duran, Mlle Elvina Duran, Prof. Eggleston, W. S. Fletcher, Manuel Fraga, Mme Manuel Fraga, Mlle Maria Fraga, Jean Case Port, Joseph L. Graf, Mme Joseph L. Graf, Mlle Graf, Maître Graf, Lazaro Gonzalez, Leon Goens, Mlle Conception Goens, Mlle Mercedes Goens, M. Henriques, Clus P. Howell, Mme R. F. Halley, G. Herrera, Mme Clara Honeywell, Mlle Curtis Huxley, Mme Eug. Haie et servante, Mlle Frances Jose, Mlle A. M. Jacquelin, rev. F. Jaffree, M. James, E. Jam, Homer M. Johnston, Wm. Krebs, Mme Wm. Krebs, Emilie K. Kegel, C. Koller, M. Levy, M. Lazarus, Mme Lazarus, Dr Levasseur, E. Leconte, Jules Lebeque, Mlle Jules Lebeque, Mlle J. Landier, Maître F. Landier, Maître G. Landier, J. M. Mercton, Mlle A. Mercton, J. R. Marquet, Eugène Meyer, Mme Eugène Meyer, Mlle Florence Meyer, Mlle Aline Meyer, Maître Walter Meyer, Maître Edgar J. Meyer, Jules Munch, Jules Mautner, Mme Jules Mautner et enfant, F. Martin, Mme F. Martin, W. C. McGibbon, Dr Daniel T. Millspaugh, Ed. Nelson, E. May, Mlle Julie Manet, Mlle Harriet et Lucy Monroe, M. Nicolas, Mademoiselle Ogier, Mme M. S. Peterson, Mme et Mlle Farmlay, M. et Mme Manuel Pabian, M. et Mme P. Angel Pastor, M. Puch, Mlle Isabelle Roizot, Luis Robert, Mme R. O. de Rato, Rev. Rouault, A. Revard, Mlle Richard, Mlle M. Root, Mlle Mary L. Root, W. Steinworth, Albert S. U. M. et M. O. Schaller, Mme L. D. Smith, A. H. Senior, Antonio Truaba, R. Tappenauer, John M. T. H. et Mlle M. de Vicker, M. Wicheimann, M. M. Weston et servante, Albert Wansbeck, Ed. Zip merle.

## THEO. LANOTOT RETABLI

Notre ami Theo, Lanotot, qui était retenu chez lui par la maladie depuis quatre mois, est maintenant rétabli et il a repris la direction de son hôtel populaire. C'est toujours l'endroit où on se fait le meilleur repas à vingt-cinq cents entre midi et trois heures. La cuisine est sous la surveillance de M. H. Ferrand qui a été chef à l'Occidental durant cinq ans. Repas à la carte jusqu'à 10 heures du soir. Salons aux deux étages pour dames.

Entrées privées. Aménagement et service des plus parfaits. Restaurant ouvert le dimanche de sept heures du matin à minuit. Et aussi salle de banquet pouvant contenir 200 personnes. 18-20-22

## LE DANGER DES BAINS TURCS

Mort subite dans un établissement de New-York

New-York, 20.—Un homme que l'on suppose être J. G. Bergen, de Springfield, Ill., est mort soudainement, hier soir, en prenant un bain, aux bains turcs d'Everard, No 28 de la vingt-huitième rue Ouest. La mort a été évidemment causée par une maladie de cœur. Le masseur, Robert Owen, a déclaré que le d. f. d. âgé de soixante ans, souffrait d'un gros rhume et qu'il avait la toux. Quand Owen commença à lui frictionner la poitrine, le malheureux se porta la main au cœur et commença à respirer difficilement. Un médecin fut mandé en toute hâte et le trouva mort. Des lettres trouvées dans les poches de ce habit indiquent que le défunt avait un frère à Springfield, Ill.

## ON NE BLANCHIT PAS LES NEGRES

Triste expérience d'une mulâtre

De noire elle devient rouge

New York, 20.—Les journaux de la Géorgie publiaient récemment une annonce préconisant une certaine lotion préparée et vendue par une maison des Etats du Nord et ayant, affirmait-on, la propriété de blanchir les nègres. La première à tenter l'expérience a été une jeune négresse du nom de Bolton, la femme d'un créancier des environs de Norcross. Elle a acheté un flacon de l'eau merveilleuse et s'en est frotté tout le corps. La première sensation a été très douloureuse; la lotion produisait sur la peau le même effet que du polver rouge sur une écorchure. Mais elle ne peut souffrir pour être belle et la négresse a continué le traitement avec un courage digne d'un meilleur sort.

Au bout de quelque temps, en effet, la peau a commencé à changer de couleur, mais au lieu de blanchir elle est devenue rouge; des plaques rougeâtres de plus en plus larges ont envahi le corps et le visage de la négresse et ses cheveux sont tombés. Justement effrayée, la malheureuse a couru chez un médecin qui n'a pas eu de peine à reconnaître les symptômes d'un empoisonnement. La femme Bolton est aujourd'hui gravement malade et, si elle ne meurt pas, elle sera défigurée pour le reste de ses jours. Plusieurs autres négresses de la région, qui avaient eu recours à la même lotion pour se blanchir la peau, ont suspendu le traitement dès qu'elles ont appris ce qui était arrivé à la femme Bolton, et sont allées bien vite consulter des médecins avant qu'il ne soit trop tard pour se soigner.

## HOTEL ST LAURENT

Chambres à la journée et à la semaine; repas servis à toute heure; liqueurs de choix, 86 et 88 rue St. Laurent. George Pépin, propriétaire. Tel. Bell 2.

## ACADEMIE DE MUSIQUE

Comme on le prévoyait, le retour de "The Geisha" à Montréal a causé une sensation bien facile à comprendre. La renommée de la troupe, la beauté du spectacle et de la musique, la magnificence des décors et des costumes; tous ces éléments qui composent un spectacle de premier ordre étaient bien de nature à exciter un vif intérêt au sein du public amateur de beaux spectacles. En fait, "The Geisha" est une production remarquable qui a été accueillie partout avec enthousiasme. La musique est en outre et captivante et l'attrait bien imaginé. Les scènes typiques et originales qui se succèdent sans relâche tiennent constamment l'auditeur en suspens. Le bris et la grâce des acteurs ne contribuent pas peu à rendre cette pièce intéressante. Le rôle de O. Falmosa San est confié à la jolie Miss Linda du Costa, dont la voix flexible sait toujours se gagner les sympathies des critiques les plus acerbes et les plus sévères. Mlle Violet Lloyd a peut-être remporté encore plus de succès que la première fois. Gracieuse, légère, originale, spirituelle, charmante, elle a emporté hier soir son auditoire, qui n'a pas ménagé les rappels. M. Mark Smith et Mlle Lloyd sont deux acteurs émérites qui gagnent toujours la faveur du public.

Tous les autres acteurs sont tous à la hauteur de leur rôle. Les chœurs sont d'une beauté et d'une puissance suffisante. Quant à l'orchestre, M. Gruenwald a su s'entourer de musiciens qui savent faire comprendre la beauté de cette production, qui, nous sommes convaincus, fera salle comble chaque soir.

## A PROPOS DE BELLE-MÈRE

En cour de police, hier, le juge Dugas a entendu la cause de M. Marshall, de la Société Protectrice des Femmes et des Enfants, vs. Mad. Jos. Langhoff, accusée de cruauté envers les enfants de son mari. Il résulte des témoignages entendus que Mad. Langhoff, le 4 mai dernier, a frappé légèrement un de ses enfants.

Après l'audition des témoins le juge a fait quelques remarques judiciaires sur des enfants.

Après l'audition des témoins le juge a fait quelques remarques judiciaires sur des enfants.

Après l'audition des témoins le juge a fait quelques remarques judiciaires sur des enfants.

## THEO. LANOTOT RETABLI

Notre ami Theo, Lanotot, qui était retenu chez lui par la maladie depuis quatre mois, est maintenant rétabli et il a repris la direction de son hôtel populaire. C'est toujours l'endroit où on se fait le meilleur repas à vingt-cinq cents entre midi et trois heures. La cuisine est sous la surveillance de M. H. Ferrand qui a été chef à l'Occidental durant cinq ans. Repas à la carte jusqu'à 10 heures du soir. Salons aux deux étages pour dames.

## UNE IMMENSE FORTUNE

Obtenue après d'interminables procédures judiciaires

Les héritières sont trois vieilles filles

New-York, 20.—L'espérance d'une décision de l'une des cours d'Allemagne, les fait attendre héritières, fait régner la gaieté au logis des demoiselles Hahn, au No 1070 de l'avenue Tinton.

Les trois filles Hahn sont âgées et elles ont passé la journée d'hier à commander une lettre qu'elles venaient de recevoir de leur frère Louis, qui leur assurait qu'il avait triomphé de tous ses adversaires, et que l'audition finale de sa réclamation au sujet de l'immense fortune laissée à leur père, aurait lieu le 18 de juin et qu'une décision favorable et non susceptible d'appel serait rendue alors.

L'histoire de la recherche et de la découverte de cette fortune est entourée d'incidents curieux. Heyman Hahn était un Juif-allemand qui vint de Berlin en 1837. Etabli dans la ville de New-York, il ouvrit un petit magasin de tabac dans le quartier.

En 1838 il connut et épousa Mary Barker, qui est morte maintenant. Mary Barker avait une sœur, Eliza May, à qui elle avait confié son certificat de mariage pour qu'il le prit soin.

Les affaires de Hahn firent des progrès et quand il mourut, il y a environ 21 ans, il laissait pour être sa veuve. En 1894, Louis Hirschfeld, un banquier de Berlin, mourut, ne laissant ni famille ni testament. Mais il laissait de l'argent, des biens et autres garanties. Sa fortune était estimée en tout à environ 2,000,000 de francs. Des annonces furent faites dans les journaux afin de découvrir les parents du défunt. Comme aucun parent ne se présentait dans les quelques jours qui suivirent, l'avis, les 2,000,000 de francs allaient retourner au gouvernement. L'avis Hahn, par hasard, fut cité dans les journaux. Il se souvint que son père avait souvent parlé d'un cousin nommé Louis Hirschfeld, qui demeurait à Berlin. Il se mit à rechercher des informations et réussit à découvrir que son père était, à la vérité, cousin au premier degré avec le banquier défunt de Berlin.

La famille Hahn engagea immédiatement des avocats dans cette ville et en Allemagne et présenta une réclamation alléguant ses droits à la succession. D'autres parents de Hirschfeld, plus éloignés, contestèrent l'identité des héritiers Hahn. La question de la validité du mariage de Heyman Hahn fut alors soulevée. Il fallut convoquer Eliza May qui avait assisté au mariage et qui en possédait le certificat. Après l'avoir trouvée, les autres prétendants, prétendaient qu'elle était privée de ses facultés mentales et par suite incapable de tester; il fallut demander à ce sujet la décision de la cour de Berlin qui déclara Bertha en état de servir comme témoin. Durant un jour et demi, la cour de Berlin, Isaac Hahn résolut de retourner, pour un moment, à New-York. Au lieu de laisser à ses avocats de Berlin le soin de la défense de son père et d'autres documents importants dans cette cause, il les apporta avec lui et les perdit durant le voyage. En dépit de tout cela, il parait probable que la succession sera adjugée aux héritiers Hahn.

## NOMINATION

Halifax, N.E., 20.—Les organes du gouvernement annoncent que M. J. H. R. Barnard a été nommé agent d'immigration, l'hon. William Ross ayant refusé cette position.

## 40 0/0

Economisez donc 40 pour cent de vos primes en plaçant vos risques dans la Cie d'assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal, No 9 Côte St-Laurent.



## RESTAURANT PARISIEN

Table d'hôte, 25c. de midi à trois heures. A la carte jusqu'à minuit. Cuisine bourgeoise. Côté St-Jacques et St-Laurent. Entrée privée. Côté St-Laurent. Spécialité de vins importés. 47-49 St-L.



## HONEY SUCKLE Old Holland Gin

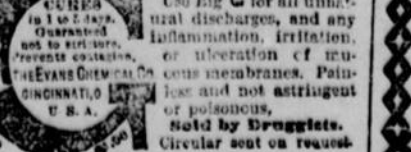
DELICIEUSE BOISSON HYGIENIQUE

## N. LEVEILLE MARCHAND-TAILLEUR

138 Rue St Laurent, Montréal.

## L. N. DENIS Peintre - Decorateur

313 RUE SAINT-LAURENT.



## A. BONNIN Ingenieur

Civil Mécanicien Expert.

M. A. BONNIN, ingénieur civil, ingénieur mécanicien, diplômé de l'Ecole Centrale de Paris, a transporté ses bureaux au No 113 RUE ST-JACQUES, en face de St-Louis Hall. M. Bonnini s'occupe de tous genres d'expertises, consultations techniques, etc. Il fera une spécialité des demandes de brevets relatives à la mécanique, et se met à la disposition des inventeurs ayant besoin de conseils pour achever leurs inventions. Heures de bureau: 11 heures à 12 h et 2 h à 4 h. Téléphone 2340.

## ATTENTION!!!

"LA WELAND VALE MFG. CO"

Fait l'offre suivante aux amateurs qui montent les Bicycles de Welland Vale

Un prix de \$500 en or à l'Amateur qui gagne trois sur cinq courses, pour le championnat canadien de 1897 des amateurs, sur notre bicyclette "Parfait".

Un prix de \$500 en or à l'Amateur qui gagne la majorité des points en Canada, durant les courses de 1897, sanctionnées par la C. W. A., sur notre bicyclette "Parfait".

Un prix de \$100 à l'Amateur qui gagne la majorité des points dans la Province de Québec, durant les courses de 1897, sanctionnées par la C. W. A., sur notre bicyclette "Parfait".

Les réclamations des gagnants peuvent être vérifiées par le tableau des courses.

Agence de Montréal pour les Bicycles Welland Vale:

2361 RUE STE-CATHERINE

73-j T. G. HAWTHORNE, Propriétaire.

## 20 CTS LA LIVRE...

C'est tout ce que nous demandons pour le...

## Meilleur Beurre

DE CREMERIE

Nous avons aussi du Bon Beurre de Cremerie à 15 et 19c.

MACASINS Département de Détail MACASINS

LES... BOUILLOIRES

## Daisy

A L'EAU CHAUDE

Pour chauffer de grandes bâtisses résidences de toutes grandeur, ont été trouvées très satisfaisantes. Les principaux édifices sont chauffés par la

"DAISY."

Toute bouilloire qui laisse notre magasin apporte avec elle la garantie qu'elle est absolument parfaite. Voyez à ce que votre plombier n'emploie que la "Daisy" et rien autre chose.

WARDEN KING & FILS, 637 rue Craig, Montréal.

MONARCH

DEFIANCE

Le Champion des Bicyclistes d'Amérique

A un Bicyclette MONARCH

En 1896 il s'est vendu 40,000 Bicycles Monarch.

Et la vente pour 1897 dépassera 75,000

Partout les Bicycles "Monarch" sont reconnus comme les rois des bicycles.

Les bicyclettes "Monarch" demandent peu de réparation.

La machine est de première classe. Le modèle "Monarch" de 1897 est la meilleure machine vendue sur le marché.

Prix: \$100.

Le modèle "Monarch" de 1896 avec quelques améliorations importé nous se vend

\$75.00

Et il est de beaucoup supérieur à tous les autres modèles offerts à \$100.00 par les autres manufactures.

Les bicyclettes "Defiance"

\$60.00

Ces bicyclettes sont d'un beau fini et faites de matériaux de première classe.

Les "Tandem", les bicyclettes de course, de promenade et les bicyclettes d'enfants que nous avons en stock, sont tous de première classe.

Un escompte libéral sera accordé aux acheteurs et aussi aux membres de petits syndicats.

E. N. HENEY & CO., Agents de gros

337 Rue St Paul, Bloc des Soeurs

613 15 20 22 27 29

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

## Dr. FRANCHERE, DENTISTE

Gradué des Etats-Unis et du Canada. Professeur au Collège Dentaire. Extraction des dents sans douleur. Prothèse dentaire la plus récente. Constructions en or et en aluminium. Dents et dentiers de tous genres, prix modérés. 1592 rue Ste Catherine. Vis-à-vis chez M. Dupuis & Frères.

## Gustave Lemieux...

Chirurgien-Dentiste. Qui occupait autrefois le No 1591 STE CATHERINE, a transporté son bureau au No. 1028 rue Ste Catherine, une porte à l'ouest de la rue St Hubert, en face de l'Hôpital de la Providence. 44-45

## \* BERNIER

(Ci devant Mathieu & Bernier) Informez respectueusement sa clientèle, qu'il a transféré son cabinet dentaire, au No 1012 STE CATHERINE, à deux portes plus haut que le Jardin Vierge. Procédés Modernes. 62-63

## F. PAQUETTE, M.A.L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE, 249 RUE ST-LAURENT Coin de la rue Ste Catherine

Dentisterie dans toutes ses branches. Dentier en Aluminium plus léger que le caoutchouc. Extraction de dents sans douleur



# PARLEMENT FEDERAL

## LA CHAMBRE EN BONNE HUMEUR

Les députés s'amuse

Une photographie manquée

LES DEPENSES DE RIDEAU HALL

Un long débat à ce sujet

Ottawa, 19 mai.

Les deux principales questions qui ont occupé l'attention de la chambre aujourd'hui ont été les dépenses d'entretien de Rideau Hall, la résidence du Gouverneur-Général, et le tracé du chemin de fer de Calgary et Edmonton, dont la ligne se dirige dans la direction de la passe du Nord du Corbeau.

Après les interpellations et réponses dont le plus grand nombre portent comme d'habitude sur les revenus de quelques ouvrages de canaux et chemins de fer, la chambre s'est formée en comité des affaires sur les crédits demandés par le département des Travaux Publics. Dans ces crédits l'hon. M. Tarte demande une somme de \$200,000 pour le creusement du canal de Saint-Laurent. De cette somme M. Tarte explique qu'il lui faut \$100,000 pour creuser le canal du Lac St-Pierre et dans les environs. Des cinq cure-motes employés à cet ouvrage actuellement, deux ou trois sont déjà vieux.

Sir Charles Tupper a demandé à M. Tarte ce qu'il entendait faire quant à l'achèvement des travaux en bloc ouest. Le ministre a répondu que, comme l'a déjà annoncé le "Temps", il ferait construire, à la journée, le plancher du dernier étage en matière incombustible au coût de \$17,000 à \$20,000. On lui avait suggéré d'ajouter un étage à l'édifice, mais, son ingénieur l'a avisé du contraire. Les plans de la toiture sont en préparation et seront soumis ces jours-ci.

La discussion à propos de Rideau Hall a été soulevée par M. McInerney, au sujet du crédit de \$18,000 demandé par le Ministère des Travaux Publics pour l'ameublement et les réparations de la résidence et l'entretien des terrasses. M. McInerney fait remarquer que cette somme est de \$4,000 plus élevée que celle dévolue l'année dernière pour les mêmes fins, et il propose que le crédit soit réduit à la somme de \$15,000.

Cette motion a donné occasion à tous les partisans de l'économie de parler. M. Bennett a pris à partie les députés patrons dont le programme comprend l'abolition du maintien par les gouvernements des résidences gouvernementales, tant à Ottawa que dans les provinces.

M. Tarte a d'abord cité les chiffres de la dépense à Rideau Hall par les gouvernements conservateurs depuis 1887, qui forment une moyenne de \$24,500 par année. Il a fait remarquer que cette année que les conservateurs ont dépensé eux-mêmes, et il a l'intention de demander mille encore dans les années à venir. Mais il est obligé de demander cette somme cette année pour payer les dépenses faites par les conservateurs dans la dernière année de leur règne, et pour lesquelles ils n'avaient pas demandé d'autorisation ou d'argent à la chambre. Il veut payer les dettes de ses prédécesseurs d'abord, et prendra ensuite la responsabilité des sommes qu'il dépensera lui-même à Rideau Hall.

La discussion est ensuite devenue générale. M. Davis, Taylor, Douglas, et autres y prennent part jusqu'à six heures.

UNE PHOTOGRAPHIE MANQUÉE

Topley, photographe, avait transporté ses appareils dans les galeries pour photographier les députés. Tout était prêt, à six heures, les députés posaient tous, le président avait pris son plus grand sérieux et les journalistes, avec un grand air d'hommes d'affaires, attendaient le moment psychologique, lorsque tout à coup le magnésium déclancha malheureusement trop vite. L'artefact n'était pas prêt. Une nouvelle tentative sera faite demain.

SEANCE DU SOIR

C'est pendant la première heure de la séance du soir, consacrée aux bills privés, qu'est venue la discussion sur le bill du chemin de fer de Calgary et Edmonton. Cette compagnie qui a déjà construit trois cents milles de son chemin est venue demander au parlement une extension de temps pour terminer son chemin et le pousser plus loin. Le gouvernement n'a pas voulu accorder le pouvoir demandant sans obliger la compagnie à lui donner des plans et tracés car il y a là une grande question en jeu, celle de la ligne en vue à travers la passe du Nord du Corbeau, et fait adopter en comité des chemins de fer une clause au bill à cet effet.

La chambre avait approuvé, ce soir, cette clause, lorsque M. Oliver, député d'Alberta, a voulu faire une garantie que le chemin de fer passerait par McLeod et qu'une station y serait construite. La discussion sur cette motion s'est prolongée jusqu'à l'heure réglementaire, et le bill n'a pu être adopté.

La discussion a ensuite été reprise sur l'entretien du Rideau Hall. Les députés patrons ont fait valoir en faveur de l'amendement de M. McInerney, se sont levés tour à tour et ont expliqué que leur programme demandait la suppression de toute dépense pour l'entretien des résidences gouvernementales, et lorsqu'il y aura devant la chambre une motion à cet effet, ils l'appuieront, mais la présente motion ne demande rien de tel. Elle ne propose qu'une réduction qu'il est impossible de faire dans les circonstances après les explications du Ministère des Travaux Publics, et le crédit devra être accordé.

M. Maxwell, de Vancouver, a bien amusé la chambre lorsqu'il a pris à partie les conservateurs pour leur manque de loyauté à l'adresse du représentant de St. Maloney en cette année du jubilé, et M. Stenison, député de Richmond, a poussé une pointe à l'adresse de Sir Charles Tupper qui pousse le ressentiment à l'adresse de lord Aberdeen jusqu'à ne pas mettre les pieds à Rideau Hall.

M. McMillen a lu ensuite un tableau des dépenses de Rideau Hall montrant que presque tous les ans depuis 1870 le chiffre a dépassé \$30,000. En 1882, 1883, et 1884 elles se sont élevées à \$40,000 et \$43,000.

# LE QUOTIDIEN DES MAREES

## Pourquoi elle devrait être continuée

Se qu'écrit un correspondant à ce sujet

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de revenir à cette question que j'ai déjà soumise à l'association anglaise pour l'avancement des sciences en 1884 et, plus tard, à la société royale du Canada. Je me réjouis de la question spéciale du service rapide sur l'Atlantique.

Il importe de constater que ces deux sociétés n'avaient pas exclusivement en vue des résultats scientifiques en demandant la continuation de l'étude des courants sous-marins. Il est incontestable que les faits recueillis dans cette étude seront utiles à certaines poursuites scientifiques, mais ce qu'il y a de plus sûr, c'est le nombre de naufrages, ainsi que le désir de remédier à l'état de choses actuel qui a attiré mon attention sur ce sujet. Je n'ai fait que profiter de la présence de l'association anglaise (corps pratique autant que scientifique) pour connaître ses vues sur le caractère pratique du projet qui me hantait l'esprit depuis longtemps.

La députation qui a été envoyée au parlement du gouvernement n'a appuyé que sur le côté pratique du projet.

Si une ville songeait à se construire un aqueduc et qu'elle en profitât pour faire certaines expériences scientifiques, faudrait-il pour cela repousser le projet ou le remettre indéfiniment ? Il en est ainsi des courants et des naufrages ; c'est le côté pratique qui s'impose en cette affaire.

Or, quels sont les faits recueillis par le gouvernement ? Quelles sont les questions à résoudre ?

1. Les courants inconnus, ou, ce qui revient au même, les broutilles résultant de ces courants, sont-ils la cause de naufrages, de pertes de vie et d'argent pour le Canada ?

2. Ces courants peuvent-ils être connus ? En d'autres termes, est-il possible à un capitaine de navire, à l'aide de son chronomètre et d'un manuel préparé par le gouvernement de saisir la direction en même temps que la vitesse des courants qui l'entraînent par les temps de brouillard ?

3. Les capitaines de navires pourraient-ils profiter de ces informations pour prévenir les pertes de vie et de bâtiments ?

4. Demandent-ils des informations de ce genre ? Les demandent-ils au gouvernement ? Les demandent-ils aux particuliers ? Les renseignements des demandeurs ?

5. Que font les autres pays à cet égard ?

6. Qui peut le plus sûrement obtenir ces informations et les donner à ceux qui en ont besoin ?

La réponse à la première question se trouve dans la liste des naufrages publiée par le gouvernement. C'est assez facile de penser aux nombreuses pertes de vie et d'argent qui, de ce chef, auraient pu être évitées.

Les questions 2, 3 et 5 ont leurs réponses dans les rapports des capitaines chargés de la direction des explorations ; dans les rapports des hydrographes américains et anglais ; dans les tableaux de marées et autres directions publiées par les divers bureaux maritimes ; dans les rapports de toutes les lignes de paquebots convergent sur Montréal ; de fait dans les rapports de tous les experts appelés à se prononcer sur la question.

La réponse à la quatrième question se trouve dans la pétition signée par des centaines d'officiers navals et les délégués des intérêts maritimes et des chambres de commerce.

Il n'est pas sans intérêt d'observer à cet égard qu'aucun témoignage n'a été donné à l'encontre ; tous ont été unanimes.

Il ne peut y avoir qu'une réponse à la question 6 ; c'est : le gouvernement du Canada.

Permettez-moi d'ajouter qu'on s'est donné beaucoup de mal pour convaincre le gouvernement au moyen de rapports, de correspondances, d'assemblées, de députations, etc. Pour ma part, j'y ai consacré la plus grande partie de mes loisirs en ces six dernières années. Il m'a fallu convaincre successivement trois ministères de la marine et cela m'a pris deux ans pour chacun. Je suis bien prêt à reprendre la tâche, et la chose est nécessaire, mais qu'arrivera-t-il si on perd ces deux autres années ? Il est à espérer que d'ici là la ligne rapide de l'Atlantique sera établie. Le monde entier aura les yeux sur le Canada ; qu'arrivera-t-il si de nos paquebots font naufrage ?

Quant aux aborigènes par les temps de brouillard, il me semble qu'on ne pourrait diminuer les dangers, qui sont comparativement peu nombreux par des règlements spéciaux basés sur les principes des "allées" adoptés sur l'océan par les lignes transatlantiques.

Ce serait lamentable, maintenant que les mesures préliminaires ont été prises et qu'elles ont fait progresser la science de la navigation, on les contraindrait de dévier de leur chemin par le détroit de Belle-Isle (désigné comme ce serait lamentable, dis-je, si on allait arrêter tout le mécanisme).

Que le gouvernement se décide plutôt à affecter cette année et l'année prochaine des crédits suffisants pour donner quelque sécurité au service rapide sur l'Atlantique ; il sera loisible de compléter l'œuvre ailleurs plus tard.

ALEXANDER JOHNSON.

18 mai 1897.

SAISIE DE MONTRES

Les officiers de la douane canadienne ont maintenu en leur possession un grand nombre de montres au montant de \$700, qu'ils ont saisies il y a une dizaine de jours. Voici les faits, tels que racontés par l'un des officiers.

La police américaine les avait informés qu'un homme et une femme ayant pris passage pour Montréal à bord d'un train de l'Adirondack, portaient sur eux un grand nombre de montres plaquées en or, qu'ils voulaient passer en contrebande. L'arrivée du train, deux officiers livrent les montres aux personnes soupçonnées de passer au bureau, où on les fouilla. Les montres furent retrouvées et saisies.

Comme la loi n'autorise pas les officiers de douane à arrêter les contrebandiers, on dut relâcher les coupables et leur rendre la liberté.

Dans l'intimité.

—Moi, madame, je ne crois guère à la vertu des coquettes toujours prêtes à flirter avec le premier venu.

—Cependant, cher monsieur, on peut aimer à pratiquer l'écrit sans avoir l'intention de se battre en duel.

# LE SPORT

## BASE-BALL NATIONAL LEAGUE

Parties du 19 mai.

A Pittsburgh :

Pittsburgh.....4 2 2 1 2 x 11 9 8

New-York.....2 1 1 1 6 9 8

Batteries—Tannhill et Suglen ; Seymour, Meekin et Warner.

A Cleveland :

Cleveland.....1 2 1 2 2 x 8 10 8

Washington.....2 1 2 6 4 3 4

Batteries—Young et Zimmer ; Mercer, Morton et Farrell.

A St-Louis :

St-Louis.....1 2 3 8 8 2

Brooklyn.....1 1 6 1

Batteries—Hart et McFarland ; Kennedy et Grim.

A Cincinnati :

Cincinnati.....1 1 3 1 1 7 10 1

Philadelphia.....2 3 1 6 9 4

Batteries—Rhines, Dwyer et Schriver ; Taylor et Clements.

A Louisville :

Baltimore.....1 2 x 6 6 2

Louisville.....1 1 7 1

Batteries—Nops et Robinson ; Hill et Wilson.

A Chicago :

Chicago.....4 2 6 9 8

Boston.....2 3 1 1 7 12 2

Batteries—Griffith et Kittredge ; Klobedanz et Bergen.

POSITION DES CLUBS

Clubs Gag. Perd. Per.

Baltimore.....19 3 863

Cincinnati.....16 7 693

Pittsburgh.....13 7 650

Philadelphia.....13 9 690

Cleveland.....12 10 644

Boston.....11 10 525

Louisville.....9 10 478

Brooklyn.....9 12 423

New-York.....11 18 388

Washington.....7 15 250

St-Louis.....5 17 327

EASTERN LEAGUE

A Syracuse :

Syracuse.....1 4 1 x 6 9 4

Toronto.....4 4 8 0

Batteries—Mularkey et Ryan ; Staley et Baker.

A Springfield :

Springfield.....4 5 2 1 12 16 1

Saratoga.....1 1 1 8 12 5

Batteries—Woods et Duncan ; Morse et Boyd.

A Buffalo :

Rochester.....2 2 6 3

Buffalo.....3 3 2 10 9 1

Batteries—Verrick, Gannon, Gallagher, O'Neil et Zahner ; Brown, Bailey et Smith.

A Providence :

Providence.....1 1 1 3 10 3

Wilkesbarre.....1 1 2 7 3

Batteries—Raderham et Dixon ; L. Smith et Diggins.

POSITION DES CLUBS

Clubs Gag. Perd. Per.

Buffalo.....11 8 385

Springfield.....10 5 687

Saratoga.....9 6 600

Syracuse.....8 6 571

Rochester.....7 19 411

Wilkesbarre.....6 9 400

Providence.....6 10 375

Toronto.....6 13 277

LE TIR

Le Westmont Gun Club se mesura, samedi prochain, avec le Montreal Gun Club, pour le championnat de la ligue de la province de Québec. Chaque club sera représenté par cinq membres qui tireront sur vingt pigeons chacun.

Le Montreal Gun Club est aujourd'hui le champion de la ligue. Les amis du club de Westmont sont confiants dans le résultat de la lutte.

LA CROSSE

SHAMROCK vs CAPITAL

Les vieux Shamrocks sont prêts pour la partie qu'ils vont jouer, lundi prochain, avec les Capitals, à Ottawa. Ils comptent remporter la victoire, et la chose est assez probable, car leurs joueurs sont beaucoup mieux entraînés que les Capitals qui commettent la même erreur qu'au printemps de 1894.

Ils s'imaginent qu'ils sont tellement invincibles qu'ils n'ont pas besoin de pratiquer, et ils s'aperçoivent de leur erreur lorsqu'ils sont défaits par leurs adversaires.

Les Shamrocks ont organisé une excursion pour Ottawa à l'occasion de cette partie. Les billets seront bon depuis dimanche prochain jusqu'à mardi le 25 de mai.

# LA CIE S. CARSLY

## LIMITÉE

Rue Notre Dame Le plus grand magasin de Montréal

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui

Ombrelles de Dames

Conceptions idéales d'Ombrelles pour Dames, pleines de jolies couleurs pour confectionner à la fois les véritables Ombrelles que les femmes veulent avoir.

Ombrelles en sole, pour dames.....\$1.25

Ombrelles en sole avec effets shot avec beaux manchettes de tulle pour dames.....\$1.90

Ombrelles en sole avec effets shot et beaux manchettes de tulle pour dames.....\$1.50

Ombrelles en sole avec effets shot, très bien garnies en fil et dentelle unique pour dames.....\$2.90

Costumes de Bicyclistess pour Hommes

Costumes de bicyclistess en nouvelle serge pour hommes ; ces costumes (en grand spécial) sont parfaits sous tous rapports, bien faits et bien finis, valeur régulière \$2.79.

Notre prix spécial.....\$2.79

Costumes de bicyclistess en tulle tout blanc pour hommes, en magnifiques carreaux mélange et inviolable en costume moderne, valeur régulière \$3.50. Notre prix spécial.....\$3.45

Costumes de bicyclistess en tulle tout blanc, tout blanc, extra bien faits et finis pour hommes, valeur régulière \$7.00. Notre prix spécial.....\$4.75

LA CIE S. CARSLY, Ltée.

Sweaters pour Amateurs de Sport

Une autre vague économique a frappé le gros magasin. Cette fois, ce sont les sweaters pour hommes et petits garçons qui souffrent. Lisez les prix.

Sweaters en laine blanche avec grand collet, pour petits garçons.....47c

Sweaters en laine de couleur avec grand collet, pour petits garçons.....53c

Sweaters en laine blanche avec grand collet, pour hommes.....65c

Sweaters en laine de couleur avec grand collet, pour hommes.....70c

Les commandes par la poste sont promptement et soigneusement exécutées. Écrivez pour avoir le Catalogue de l'Été.

La Cie S. CARSLY Limitée

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame. — MONTREAL — 192 à 134 rue St-Jacques

NOTES MARITIMES

Le steamer Barmesmore, de la ligne Johnston, est parti de Montréal ce matin pour Liverpool avec une cargaison variée.

Le steamer Hazelmore est à prendre un chargement de bois au quai de la raffinerie de sucre à Hochelaga.

Le Scoteman, de la ligne Dominion, est arrivé à Liverpool mercredi, n'ayant perdu qu'une seule tête de bétail sur un chargement de 868 bœufs et 79 chevaux.

Le Carthaginian, de la ligne Allan, est arrivé à Montréal hier après une heureuse traversée.

Le Merrimack, de la ligne Dominion, est arrivé de Bristol hier, et a été le premier steamer pourvu de compartiments frigorifiques.

St-Jean, Terre-Neuve, 20.—La frégate anglaise Pelican et un certain nombre de remorqueurs essaient de remettre à flot l'"Arecadia", de la ligne de Hambourg.

Liverpool, 20.—Le Namidian et le Lake Huron sont arrivés de Montréal, ainsi que le Myrtedone, de Québec.

VAISSEAUX DANS LE PORT.

Les vaisseaux suivants sont actuellement dans le port de Montréal : Sir Walter Raleigh, Greyland, Hankow, Victoria, Fernmore, Basindale, Carleton, Channing, Cross, Castlemore, Bernicia, Gortor, Mistor, Hazelmore, Carthaginian, Merrimack.

PORT DE QUEBEC.

Une barque construite par M. C. Mercier a été lancée hier sur la rivière St-Charles.

Le steamship Math Head est à prendre un chargement à l'Anse des Sauvages pour M. Kennedy.

Le steamer Regina est arrivé de Picton avec un chargement de charbon.

CANAL LACHINE.

Les barges suivantes sont arrivées à Montréal : Victor, avec 14,800 minots de maïs ; Ontario, avec 16,400 minots de maïs ; Claire, 9,842 mts. de maïs ; Armand, 20,530 mts. de maïs ; Roberval, 16,400 mts. de blé et 6,450 mts. de maïs ; Lapwing, 25,095 mts. de blé ; Hawatha, 22,000 mts. de blé et 3,158 mts. de maïs ; Arabian, 17,828 mts. de blé.

LA CATASTROPHE DE BOUZEY

On juge en ce moment devant le tribunal d'Épinal les auteurs responsables—ou présumés tels—d'un événement terrible qui mit en deuil, il y a environ deux ans, les populations de l'Est. Nous voulons parler de la catastrophe de Bouzey.

On n'a pas publié que la digue du réservoir de Bouzey se rompit soudainement. L'eau, avec une violence inouïe, envahit les villages voisins, emportant et brisant tout sur son passage. Quarante-vingt-cinq malheureux surpris dans leur travail furent engloutis.

À la suite de ce sinistre, une instruction correctionnelle fut ouverte ; des experts furent chargés de rechercher et de préciser les responsabilités. Instruction et expertise ont duré près de deux années ! Elles ont eu pour conséquence le renvoi en police correctionnelle, sous l'inculpation d'homicide par imprudence, de M. Denys, ingénieur en chef du département des Vosges ; de M. Holtz et Henry, inspecteurs généraux des ponts et chaussées.

Les débats de cette affaire occupent de nombreuses audiences.

# LA CIE S. CARSLY

## LIMITÉE

Rue Notre Dame Le plus grand magasin de Montréal

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui

Ombrelles de Dames

Conceptions idéales d'Ombrelles pour Dames, pleines de jolies couleurs pour confectionner à la fois les véritables Ombrelles que les femmes veulent avoir.

Ombrelles en sole, pour dames.....\$1.25

Ombrelles en sole avec effets shot avec beaux manchettes de tulle pour dames.....\$1.90

Ombrelles en sole avec effets shot et beaux manchettes de tulle pour dames.....\$1.50

Ombrelles en sole avec effets shot, très bien garnies en fil et dentelle unique pour dames.....\$2.90

Costumes de Bicyclistess pour Hommes

Costumes de bicyclistess en nouvelle serge pour hommes ; ces costumes (en grand spécial) sont parfaits sous tous rapports, bien faits et bien finis, valeur régulière \$2.79.

Notre prix spécial.....\$2.79

Costumes de bicyclistess en tulle tout blanc pour hommes, en magnifiques carreaux mélange et inviolable en costume moderne, valeur régulière \$3.50. Notre prix spécial.....\$3.45

Costumes de bicyclistess en tulle tout blanc, tout blanc, extra bien faits et fin

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Location, Temperature. Rows include: Au Nord-Est, Au Sud-Est, Au Sud-Ouest, Au Nord-Ouest, Au Centre, Au Littoral.

M. Theberge et Ladame de Lewiston, Maine, sont autorisés à solliciter des abonnements et des annonces pour "La Patrie" dans tout l'Etat du Maine.

Le gouvernement Flynn résignera samedi.

CORRESPONDANCE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 20. Parti plus mesquin que celui qui siège à la gauche de l'orateur en ce moment n'a pas encore existé au Canada. L'opposition a dépensé la journée d'hier à discuter sur un vote de quelques mille piastres pour l'entretien de Rideau Hall que le ministre des Travaux Publics actuel a trouvé dans un état honteux. Le ministre a demandé cette année une somme de \$18,000 pour l'entretien et l'amélioration de Rideau Hall. En 1895, l'honorable M. Oulmet a demandé et obtenu une somme semblable. En 1896 la dépense a été de \$14,000 en chiffres ronds, et M. Tarte a trouvé des comptes non payés pour la même année au montant de \$4,770. En demandant \$18,000, le ministre n'a donc pas dépassé la dépense ordinaire de Rideau Hall.

M. McInerney, député de Kent, qui ne fait pas plus en petit, a proposé une motion pour réduire de \$3,000 le montant demandé.

Sir Charles Tupper, qui est en rupture avec Lord Aberdeen et qui n'a pas mis les pieds à Rideau Hall depuis le 23 juin, a appuyé M. McInerney, à la surprise générale.

Quand est venu le moment de voter, sept conservateurs se sont détachés publiquement de leur chef: MM. Costigan, Prior, Rufus Pope, McLean, Rosamond, Clarke et O'Brien. M. Pope a émis l'opposition d'une formidable manière. "Quand je suis revenu prendre mon siège en cette Chambre, n'est-il dit, j'espère que le parti conservateur s'attachera à des questions plus larges que celle-ci. Je condamne la tactique de nos amis."

Aujourd'hui grande députation des gens de Québec au sujet du pont.

Son Excellence le député apostolique partira aujourd'hui pour l'Ouest. Il a eu plusieurs entretiens avec l'hon. M. Greenway.

Dans le téléphone

Le maire Fleming et le Rév. M. Speer se sont conté ça dans le téléphone à Toronto, lundi dernier.

Le bon pasteur n'était pas content du vote de samedi sur l'affaire des tramways et le dimanche soir, en chaire, il se permit, dans son indignation, de comparer le maire Fleming à Caïphe, à Judas et autres messieurs de même réputation et de dire malades et maintes choses sur son compte.

Lundi, le maire appelle le Rév. M. Speer au téléphone et lui demande des explications. Celles-ci n'étant pas satisfaisantes, M. Fleming lui transmet par l'électricité les épithètes de menteur, calomniateur, lâche et autres compliments de la même espèce.

Vous feriez bien mieux de prier pour vous faire pardonner vos péchés, réplique le pasteur.

Vous avez bien plus besoin de prières que moi, riposte le maire.

Il se bombarderait ainsi et bien et si fort qu'à la fin ni l'un ni l'autre ne purent se comprendre et s'en faillirent briser le téléphone avant de s'en lasser.

M. M. A. Lovell, le candidat libéral défit par une petite majorité à Stanstead, a déclaré que l'élection de M. Hackett serait immédiatement contestée et qu'il serait ensuite de nouveau candidat. Cela veut dire que M. Lovell sera député.

HORRIBLE !

La tête arrachée par un ascenseur

Boston, Mass., 20 — Adelaide Cogswell, âgée de 18 ans, a eu la tête arrachée par un ascenseur. On croit qu'elle était à regarder dans le puits de l'ascenseur quand l'ascenseur a tombé sur sa tête et l'a séparée du tronc. Son père qui est l'ingénieur de l'édifice a aidé à couper le plancher de l'ascenseur afin de la dégraver.

TURQUIE ET GRECE

Les conditions du traité

Constantinople, 20 — Bien que tout ne soit pas définitivement décidé, on croit que les négociations de la paix seront conduites directement entre la Turquie et la Grèce et que, suivant le traité de St-Stefano, les conditions seront soumises à une conférence européenne qui se rencontrera probablement à Paris.

VOL DE TROIS TORDS

Un nommé Wm. Ashton a été arrêté, hier soir, dans la rue William, par le constable Gallagher, sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans l'édifice de M. Lindsay, à l'angle des rues St-Henry et St-Jacques. Plusieurs outils, au nombre desquels se trouvaient trois tords, ont été volés. Ces outils sont évalués à \$30.

Devant le magistrat, ce matin, Ashton s'est déclaré innocent. Procès samedi.

GROS LOT

Collection de la valeur de \$2,000

William Whittier, Jr., de la ville de New-York, (White Plains Road near Kossuth Ave-Walkfield) de passage à Montréal, a été vu en compagnie de "Musical Director" d'une troupe d'acteurs "The Joyous Japanese Jewel", a gagné le gros lot, collection de la valeur de \$2,000, au tirage du 19 mai de la "Société des Arts du Canada, 1886 rue Notre-Dame." 20-25

RADIOSCOPE

Allez voir le fameux Radioscope, l'œuvre animée colorisée au Parc Sohmer à partir de dimanche prochain. 73-3

LE DÉCOMPTÉ

DANS ST ANTOINE

Commencés ce matin devant le juge Tait

A midi M. Bickerdike avait une majorité de une voix

La question des relevés décidée en notre faveur

Le décompte des votes pour la division St-Antoine est commencé ce matin devant le juge Tait. MM. P. X. Choquet et Huthichin représentant le candidat libéral M. R. Bickerdike et MM. Bisillon et Abbott étaient les avocats de M. Hall.

Contrairement à la coutume suivie jusqu'à ce jour, les représentants de la presse n'ont pas été admis dans la salle des délibérations. Le public n'aurait plus le droit, paraît-il, d'apporter la nouvelle loi, d'être représenté dans les décomptes et d'être renseigné sur ce qui se passe.

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, on a procédé à la visite de 25 boîtes de scrutin avant-midi. On examinera la balance des 68 boîtes cet après-midi.

Après la séance de ce matin, M. Bickerdike avait une voix de majorité sur son concurrent.

La question de savoir si le relevé fait par les sous-officiers-rapporteurs du nombre de votes donnés et envoyé en dehors de la boîte invalidait le bureau de vote, a été décidée ce matin par le juge Tait dans la négative.

De sorte que M. Bickerdike sortira probablement du décompte avec une majorité plus forte que celle qu'il avait en premier lieu.

IMMENSE INCENDIE

Grande maison de commerce en flammes

\$1,000,000 de dommages

Toronto, 20 — Les grands magasins de John Eaton dont l'assortiment s'élevait à \$250,000 ont été détruits par un incendie à 3.30 hrs ce matin. L'origine du feu n'est pas connue. Toute la bâtisse a semblé prise en feu à la fois, et cinq minutes après que le feu eut été déclaré le toit s'est effondré et dix minutes plus tard les murs sont tombés. Ce fut le plus grand et le plus prompt incendie que l'on ait vu en cette ville depuis longtemps. Le gardien de nuit ne sait à quel s'en tenir. Il s'est aperçu de l'incendie et n'a eu que le temps de briser une fenêtre et sauter dans la rue. Heureusement, les pertes sont couvertes par les assurances qui s'élevaient à plus d'un million de dollars.

GRAVE ACCUSATION

Vol d'une bicyclette

Les détectives Charpentier et Richard ont opéré une bonne arrestation dans la personne d'un nommé James Williamson, arrivé de New-York samedi dernier.

Hier matin, le chef de détectifs était informé qu'un voleur s'était emparé d'une bicyclette appartenant à M. Geo. Cleghorn, domicilié au No. 76 rue St-Matthew. M. Cleghorn était allé visiter un ami, No. 7 rue Seymour. Ayant fait le trajet en bicyclette, il avait laissé son véhicule à la porte, croyant le retrouver à son retour. Dès qu'il fut entré dans la maison un individu s'empara du véhicule et s'enfuit avec rapidité. Le premier moment de stupéfaction passé, M. Cleghorn se rendit au bureau des détectives auxquels il confia son affaire. MM. Charpentier et Richard, après malades démarches, réussirent enfin hier soir à pincer leur homme dans un magasin d'occasion de la rue Craig, tenu par un juif du nom de Albert.

Au moment de l'arrestation, Williamson était en train de vendre la bicyclette pour une somme de \$35.

Amené au poste central, le prisonnier déclara avoir acheté ce bicyclette aux Etats-Unis, à Brantford. Devant le magistrat, ce matin, il donna une toute autre version en disant qu'il avait acheté la bicyclette samedi dernier à l'angle des rues St-Jacques et des Séguinaires.

Devant les protestations de l'accusé, le magistrat a décidé de tenir une enquête. Le procès est fixé à mardi prochain.

"LE RADIOSCOPE"

Les photographies animées que nous a montrées le Cinématographe n'étaient qu'intéressantes. Celles que nous montrera dimanche prochain, au Parc Sohmer le "Radioscope" seront admirables.

Le Radioscope est un instrument perfectionné qui a été déposé au précurseur du cinématographe. Avec lui, plus de vibrations, plus d'oscillations, plus de nuances jetant un voile sur les images. Le "Radioscope" assure la fixité, la netteté et la précision dans les scènes représentées.

Cet instrument sans pareil fonctionnera au Parc Sohmer à partir de dimanche prochain et offrira une très grande variété de vues.

IL S'AVOUE COUPABLE

Mme Bisillon, No 295 rue Amherst, est venue déposer une plainte, ce matin, en cour de police, contre un individu nommé Ernest Vézina, peintre de son état, et employé à faire des réparations au domicile de la plaignante.

Vendredi dernier, Mme Bisillon constata la disparition de divers articles de lingerie évalués à \$25. La cause fut confiée aux assistants détectives Gaudry et Giguère qui mirent aussitôt en quête du coupable. Après maintes recherches, on acquit la certitude que l'auteur de ce vol était Vézina lui-même.

Les officiers se rendirent donc au domicile de l'inculpé où ils trouvèrent tous les articles volés. Arrêté ce matin et traduit devant le magistrat, Vézina s'est avoué coupable. La sentence sera prononcée vendredi prochain.

Il doit être écrit que Montréal devient la ville aux poteaux. Actuellement encore la Hydraulique Power Company est à poser une quantité de poteaux à faire des réparations de la ville. Nos édiles devraient y voir sans plus tarder.

L'UNION DES

PLOMBERS

JOURNALIERS

Importante réunion

le soir

Suggestions utiles et discours intéressants

L'union des maîtres-plombiers et des ouvriers plombiers a tenu hier soir, au No. 2201 de la rue Ste-Catherine, une assemblée importante, sous la présidence de M. Alphonse Verville.

Après avoir exposé le but de l'assemblée, M. le président présenta M. John Peard qui, dans un discours de quelques minutes montra jusqu'à quel point il était de l'intérêt des ouvriers plombiers de se joindre aux maîtres-plombiers et de travailler ensemble à améliorer la condition de l'un et de l'autre.

M. P. G. Carroll parla ensuite dans le même sens.

M. J. Harris prenant alors la parole, encouragea fortement les ouvriers à être bien fidèles à observer les lois qui leur sont données dans leur constitution afin d'être par là tout le succès pour lequel l'association a été fondée.

M. J. Lamarche, président général de l'association des plombiers du Canada, parla ensuite en anglais et en français. Il remercia les membres d'être venus en aussi grand nombre à cette réunion et se déclara enchanté de rencontrer ensemble les maîtres-plombiers et les travailleurs plombiers.

Nous allons travailler de concert, les maîtres et les ouvriers, a dit M. Lamarche, pour élever le niveau du métier. La responsabilité des plombiers est sérieuse et un mauvais ouvrage peut quelquefois nuire gravement à la santé de ceux pour qui il est fait.

Il faut donc que les plombiers soient bien comptés. M. Lamarche continua en demandant aux ouvriers de marcher la main dans la main avec leurs patrons. "C'est la seule manière que nous ayons de nous protéger, eh bien, ne les négligeons pas et nous en obtiendrons des résultats des plus satisfaisants: le maître-plombier sera mieux récompensé." M. Lamarche termina en recommandant aux ouvriers plombiers de ne jamais dissimuler l'ouvrage d'un autre de leurs confrères. Il appuya ses remarques à ce sujet du beau précepte de l'Evangile: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent."

M. G. W. Hughes, secrétaire-général de l'association des plombiers du Canada, fut ensuite présenté à l'assemblée et il exprima en anglais à peu près les mêmes idées déjà énoncées par M. Lamarche.

M. Burns parla le dernier. Il dit que le temps des grèves est maintenant chose du passé, et que le meilleur moyen pour l'ouvrier d'améliorer sa condition c'est d'unir à ses maîtres. Ouvrier lui-même, il est convaincu que si les maîtres-plombiers font de bonnes affaires, ce sera le dévouement des ouvriers, ces derniers seront d'autant mieux récompensés.

Monsieur le président, après avoir remercié les différents orateurs et les plaignants, se leva et déclara que les enfants de St-Roch, en l'église de cette paroisse.

PARC SOHMER

A partir de dimanche prochain—2 représentations par jour—durant la semaine et le dimanche, Grandes attractions nouvelles. Plusieurs nouveaux musiciens. Le "Radioscope." Vues animées colorisées extraordinaires. Grande nouveauté. 73-3

L'ELECTION DE TEMISCOUATA

Fraser, 20. L'officier Rapporteur ayant ouvert, lundi, les boîtes de scrutin pour prendre connaissance des relevés officiels des sous-officiers rapporteurs dans l'élection de Temiscouata, a proclamé que M. Talbot a reçu 2,217 votes, M. Rioux 1,409 et M. Thériault 20.

La majorité est donc de 808 voix.

PROFONDE BLESSURE

En voulant égorger un veau

Fraser, 20. — Un jeune homme nommé Martin, fils de Rémi Martin de St-Moïse, comté de Temiscouata, s'est infligé une profonde blessure à la jambe avec un couteau de boucherie, en voulant égorger un veau.

HYMENEE

L'on nous annonce le prochain mariage d'un riche propriétaire de mine d'or de "Melrose", Montana, avec une des jolies blondes du haut de la rue St-Hubert.

FEU M. BROPHY

Les nouvelles de M. John Brophy, docteur en droit, de la ville, ont été reçues à St-Patrick.

Parmi les personnes présentes dans le cortège funèbre on remarquait les chevilles Sweeney, Kinella, Connaughton et M. P. W. St-George, Barlow, Dore, Dowd et nombre d'autres employés civiques.

LA PREMIERE COMMUNION A NOTRE-DAME

La messe de la première communion à Notre-Dame a eu lieu ce matin à 7 heures. Environ trois cents enfants, tant filles que garçons, reçurent le pain des forts de la main de Mgr. Harkin, évêque de Providence, R.I.

Le bna de l'église Notre-Dame était à peu près rempli par la foule qui s'était rendue pour assister à l'imposante cérémonie. M. J. D. Dussault, organiste de Notre-Dame, tenait l'orgue. A l'entrée il exécuta une magnifique marche de Gullmatt. Pendant la messe basse que dit M. Monseigneur un choeur bien exécuté, composé de voix d'enfants, fit entendre les cantiques les mieux appropriés. Pour la sortie, M. Dussault rendit un Allegro de Beethoven.

Cet après-midi a lieu la confirmation par Mgr. Harkin.

LE CLUB LIBERAL DE ST GABRIEL

Le club Libéral de St Gabriel aura demain soir, au lieu ordinaire, salle St-Charles, rue Island, une séance importante. Tous les membres sont priés d'être présents.

LE PONT

DE QUEBEC

Importante délégation

à Ottawa

Ottawa, 20. Le comité des chemins de fer a rejeté ce matin, le bill par lequel M. McLean voulait empêcher les compagnies de chemin de fer d'abaisser le lit du haut dans les Pullman. Le bill n'est pas loi. M. A. McArthur, C.R., Montréal, représentant la compagnie des Pullman.

Le Sénat s'ajournera demain soir pour jusqu'au 31 du courant. Lundi prochain, jour de la fête de la Reine, la Chambre des Communes ne s'ouvrira pas.

La délégation en faveur du pont de Québec est arrivée cette après-midi à Ottawa. Elle se compose des personnes suivantes: Président du comité des finances et les autres délégués: le colonel J. B. Forsyth, MM. R. Audet, J. B. Laliberté, H. M. Price, Gaspard Lemoine, Cyrille Duquet, John Breakie directeur de la compagnie du pont; E. A. Hoare, ingénieur, Urie Barthe, secrétaire, Dr. Casagrande, O. Picard, J. Arthur Piquet, G. P. Delage, N. Rioux, J. E. Martineau, J. E. Huot, J. B. Morrisette, J. Gauthier, Emile Tanquary, Achille Côté, A. P. Roy, Dr. Beaupré, F. X. Berlinguet, Arthur Lavigne, J. A. Langlais, A. Parent, Edmond Bélanger, A. P. Laurent, actionnaires dans la compagnie du pont. La délégation doit avoir une entrevue avec le gouvernement cet après-midi, à 2.30.

VOL DE CADAVRE

New-York, 20 — On mande de Portland, Oregon, que le corps de W. S. Leidy, millionnaire, décédé en 1893, et enterré au cimetière de River View, a été enlevé du tombeau où il avait été enterré.

CHUTE FATALE

Une fillette tombe d'une galerie et se tue

Québec, 20 — Une gamine de 7 ans, enfant de M. Dompreux, photographe, rue St-Joseph, est tombée de la galerie du premier étage de la résidence de son père et a reçu des lésions si graves qu'elle est morte quelques heures après.

QUATRE DOIGTS ARRACHES

Québec, 20 — Un jeune homme du nom de McDonnell, en aidant à son frère, se blessa à l'emploi du C. P. R. A l'accomplir des chars à la gare du Palais arracher quatre doigts de la main gauche.

UNE ABSURTION

Dans l'église de Beauport

Une cérémonie bien impressionnante a eu lieu mardi à l'église de Beauport: une demoiselle McLean, âgée de 14 ans, élève des Dames de la Congrégation, a abjuré le protestantisme et a reçu le baptême des mains de M. le curé Délel. Elle a fait sa première communion hier matin et a été confirmée ce matin en même temps que les enfants de St-Roch, en l'église de cette paroisse.

NUMERO-SOUVENIR

M. R. Beauregard et Cie publient à l'occasion du Jubilé de la Reine une revue-souvenir en français et anglais qui est d'un grand mérite artistique.

AU CLUB LETELLIER

Magnifique assemblée hier soir au Club Letellier à ses salles ordinaires, qui étaient littéralement remplies.

Après l'admission d'une trentaine de nouveaux membres des félicitations furent votées à l'unanimité à l'hon. M. Mandant et à tous les députés libéraux de Montréal.

M. J. O. Lamert, appelé à prendre la parole, fit un éloquent discours, chaudement applaudi par tout l'auditoire. Il fut suivi par MM. Latulippe, Brouillette, Beccart, Lajeunesse et d'autres. Une invitation faite au Club Letellier par l'Association St-Jean Baptiste de prendre part à sa procession fut acceptée séance tenante.

Après deux votes de condoléances sur la mort de M. Barsalon et M. A. Germain, Jr., une proposition fut faite et adoptée à l'unanimité de rayer le nom de M. Christophe Archambault, notaire, comme membre du club.

PAUVRE

MALHEUREUSE

Fatiguée de vivre dans la misère

Le 5 mai dernier, une veuve du nom de Legault tentait de mettre fin à ses jours en avalant une forte dose de vert de Paris, à son domicile, rue Ingauchetière. La misère et le désespoir l'avaient poussée à commettre cet acte criminel. Fort heureusement, des voisins purent intervenir et la faire transporter aussitôt à l'hôpital Général, où des soins lui furent prodigués. Quelques jours plus tard elle était complètement hors de danger, et ce matin, elle était assez bien pour comparaître devant le magistrat de police. En réponse aux questions qui lui furent adressées, la malheureuse a répondu en sanglotant qu'elle était fatiguée de vivre, et qu'elle ne pouvait plus supporter une existence aussi misérable. Elle a déclaré vouloir subir son procès immédiatement, ne voulant pas protester de son innocence.

La sentence sera prononcée cet après-midi par le juge Dugas.

IL VOULAIT SE SUICIDER

Un constable l'en empêcha

Un nommé George Wilson a été arrêté cette nuit au pied de la rue McGill au moment où il était ivre. Il a opposé une résistance désespérée en disant Laurin, disant qu'il voulait s'enfoncer dans la rue et se jeter dans le fleuve.

Le recorder de Montgomery l'a envoyé en prison pour une quinzaine de jours afin de lui donner le temps de revenir à des idées moins lugubres.

NOVE SOUS

LES YEUX DE

SON PERE

Pénible drame de la

chasse

Douloureux accident à Périlbonka

Chicoutimi, 20. — Un fils de M. Jacques, chasseur, de Ste-Anne, s'est noyé dans le bout de la rivière Périlbonka à 35 lieues de Chicoutimi.

Il était en voyage de chasse avec son père quand, un soir de cette semaine, il partit pour abattre du gibier. Etant embarqué dans un léger canot d'écorce, il s'éloigna au large, et tout à coup, au moment qu'il tirait un coup de fusil, son canot chavira, sous les yeux de son père resté sur le rivage. Aucun moyen de lui porter secours. Le jeune homme se cramponna au canot et fut entraîné par le courant rapide puis disparut aux yeux de son père qui fabriquait un radeau à la hâte.

Quand il fut prêt il n'y avait plus rien à voir ni à entendre.

Le lendemain, en descendant la rivière, M. Maltais retrouva 25 lieues plus bas le canot. Son fils au-dessus d'un portage.

Vu que le courant est très rapide, à cette époque-ci, M. Maltais n'espère pas retrouver le corps de son fils infortuné.

Il est cependant reparti avec M. Patrice Gauthier pour Périlbonka afin de faire de nouvelles recherches.

Le jeune homme était âgé d'environ 17 ans.

LE RECORDER

ET LES CHATS

Mme Morley implore la clémence de M. de Montigny

Pour son amie Victoire Cinq-Mars

Le recorder de Montigny a reçu, hier après midi la visite de Mme Morley, bien connue pour ses affinités envers la féline. Cette dame venait tout simplement intercéder en faveur d'un autre dame dont elle a appris l'arrestation pour avoir hébergé plus de chats qu'il n'en fallait pour la tranquillité des voisins. Mme Morley a établi ses pénates au Saul-à-Roccol depuis quelques temps. Au premier étage des malices qu'elle faisait à une de ses plus ferventes admiratrices, elle n'a pas craint de quitter Mimi, Ramnagrolis, Raton, et une centaine d'autres amis tous plus soyeux les uns que les autres, pour voler à la défense de Victoire Cinq-Mars, accusée d'avoir cohabité avec une vingtaine de chats.

"Vous ne sauriez croire, M. le juge, a dit Mme Morley, avec des larmes dans la voix, combien la femme que l'on se plaint de persécuter, possède un cœur d'or. C'est peut-être la meilleure personne que j'ai jamais connue. Vraiment, la justice est bien injuste. Si vous saviez de combien de soins, de combien d'attention dévouées les chats de mon amie Victoire sont l'objet de sa part. Elle a pour eux des tendresses de mère. Tenex, il n'y a pas longtemps encore, j'étais obligée de faire un petit voyage à la campagne et je n'ai pu m'empêcher de confier à ses soins cinq de mes chats favoris. Mon voyage s'étant prolongé, je n'étais pas venue inquiéter à leur sujet, mais quand le retour je les retrouvai tous sains et plus ronds que jamais. Mais l'amour de Victoire pour ses hôtes ne vous prouve-t-elle pas que cette femme est incapable de faire du mal à personne? Pourquoi dès lors la condamneriez-vous? Je vous assure que je ne manquera pas de lui prêter mon assistance jusqu'à la fin de ses tribulations."

Ainsi parla Mme Morley d'une voix chevrotante au recorder de Montigny, qui lui a répondu qu'il ne pouvait que laisser les choses suivre leur cours. Mme Morley est repartie en faisant cette réflexion que décidément les chats sont beaucoup moins "inhumains" que les hommes.

Mais le recorder n'en avait pas fini avec les chats. Vers midi, un vieux de la vieille, sord comme Loth, après sa métamorphose, est venu se plaindre sur un ton faussé atroce que sa loge, ayant été jetée en prison, toute une ménagerie appartenant à cette dernière, était restée confiée dans la maison. Il y a là des chiens de toute stature, depuis le tout petit qu'on met dans sa poche, jusqu'au molosse, qu'on ne met pas dans sa poche, le tout forcé de faire aussi bon ménage que possible avec deux représentants de la race féline.

Tous ces animaux qui n'ont pas mangé depuis deux jours, entretenant un sabbat d'enfer dans l'immeuble 142 de la rue St-Maurice, et les personnes tendres commencent à craindre que la fameuse loi de Spinoza n'y devienne en vigueur par laquelle les gros mangent les petits. Le recorder, en pouvant rien faire à la chose, le vient soudain parti en disant qu'il allait se plaindre à la société Protectrice des Animaux.

Le reste de la séance a été consacré aux affaires de routine.

LES BICYCLISTES

Ne pourront pas aller sur l'île Ste-Hélène

Les soumissions pour les uniformes s'est réunie ce matin sous la présidence de l'éch. Charpentier.

On a décidé de remettre à chaque échelon le soin de solliciter des soumissions pour les 18 uniformes qu'il faut pour les employés de l'île. Le montant est si peu considérable qu'il ne requiert pas une dépense d'annonce dans les journaux.

On a aussi refusé aux bicyclistess le droit d'aller sur l'île Ste-Hélène entre 8 et 10 heures du matin et 4 et 7 heures du soir, comme ils l'avaient demandé.

Le reste de la séance a été consacré aux affaires de routine.

EXPLOSION

DANGEREUSE

Un ouvrier grièvement

blesse

Dans une excavation à Fraserville

Fraserville, Qué., 20. — M. Lucien Nadeau, qui habite rue du Marché, a été victime d'un bien grave accident. Lundi après-midi, il était occupé à mixer un roc sur lequel M. Giguère doit élever un cottage à la Pointe de la Rivière-du-Loup, lorsque, s'approchant de la mèche pour l'allumer, il mit accidentellement le feu à un bidon contenant à peu près une pinte de poudre.

Dans sa détonation, l'explosif couvrit le visage de l'infortuné mineur, et la flamme, lui enveloppant la tête et le buste, lui brûla entièrement la chevelure, les sourcils et les yeux, et pénétra son vêtement, atteignant les chairs du buste et des bras jusqu'à la hauteur du coude. La barbe et les mains sont aussi brûlées.